

ESPRIT LIBRE

MAGAZINE DE L'UNIVERSITÉ LIBRE DE BRUXELLES

bpost
PB-PP B-7
BELGIE(N)-BELGIQUE

N° 57 - ESPRIT LIBRE SEPT.-NOV. 2019
PÉRIODIQUE - PARAIT 5 FOIS PAR AN - P201028

ULB 2019-2020 L'ANNÉE MULTILINGUE !

ULB



ANNÉE DES
LANGUES

CESAR DIAZ
UN PREMIER FILM, UNE CAMÉRA D'OR

IMPRESSION 3D
DEMAIN, DES MÉDICAMENTS PERSONNALISÉS

BRAM DE ROCK
PASSIONNÉ DE MICROÉCONOMIE, PRIX FRANCQUI 2019

EN-GAJE
ASSOCIATION BRUXELLOISE POUR JOURNALISTES EXILÉS

JULES BORDET
100^e ANNIVERSAIRE D'UN PRIX NOBEL



L'ESPRIT LIBRE, L'ABONNEMENT... **PAPIER ?**

Si vous n'êtes pas membre de notre communauté universitaire et que vous ne recevez pas notre magazine, envoyez-nous, par mail, vos coordonnées (Nom, fonction, adresse).
christel.lejeune@ulb.ac.be

L'ESPRIT LIBRE, VOUS LE PRÉFÉREZ... **EN LIGNE ?** RENDEZ-VOUS SUR :

ulb.ac.be/espritlibre/ **WWW.**

PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN
N° d'agrégation P201028
Campus du Solbosch CP 130
50, av. F.D. Roosevelt - 1050 Bruxelles

ÉDITEUR RESPONSABLE :
Isabelle Pollet - Département des Relations extérieures

RÉDACTEUR EN CHEF :
Alain Dauchot

RÉDACTEUR EN CHEF ADJOINT :
Isabelle Pollet

COMITÉ DE RÉDACTION :
Alain Dauchot - Kahina Benyacoub
Muriel Evrard - Nathalie Gobbe - Isabelle Pollet

**AVEC LA PARTICIPATION
POUR CE NUMÉRO DE :**
Hélène Fréché - Dounia Handis
Dirk Jacobs - Natacha Jordens
Anthony Marchal - Eleanor Alice Miller
Caroline Pauwels

SECRÉTARIAT :
Christel Lejeune

CONTACT RÉDACTION :
Service communication,
ULB : alain.dauchot@ulb.be

MISE EN PAGE :
Geluck, Suykens & partners, Diane d'Andrimont

IMPRESSION :
SNEL

ROUTEUR :
Manufast

ESPRIT libré

ULB RENDEZ-VOUS

www.ulb.be/rdv

PRÈS DE CHEZ VOUS

Salons étudiants...

SUR NOS CAMPUS

De février à avril, de nombreux rendez-vous spécifiques

TOUTE L'ANNÉE

Permanence d'information sur les études • Séances d'information dans les écoles • Aides à l'orientation • Ateliers collectifs d'aide au choix d'études

UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES

ULB

ULB RDV

2019
2020

VOS RENDEZ-VOUS AVEC L'ULB





« Het feestjaar staat in het teken van vrij denken zonder grenzen. Dit betekent niet dat we grenzeloos naïef zouden zijn. Wel willen we benadrukken dat het denken zich nooit mag opsluiten, niet in een ivoren toren, niet op een campus. Grenzen zijn er om te overschrijden. De grenzen tussen onze universiteitscampussen, onze stad en de samenleving »

PENSER LIBREMENT ZONDER GRENZEN - VRIJ DENKEN SANS FRONTIERES

En 2019-2020, l'ULB et la VUB célèbrent un double anniversaire : 185 ans ensemble et 50 ans de collaboration !

Que ce soit lors de la création de l'ULB, le 20 novembre 1834, ou lors de leur scission linguistique le 1^{er} octobre 1969, nos universités ont toujours respecté l'engagement pris par leur fondateur, Théodore Verhaegen, auprès du Roi Léopold 1^{er} : pouvoir examiner les grandes questions relatives à l'humanité et à la société indépendamment de toute autorité politique et religieuse, et mesurer librement les sources de la vérité et du bien.

Les relations entre les deux universités libres n'ont jamais été aussi étroites qu'aujourd'hui. En témoigne l'organisation conjointe de la rentrée académique — Une première depuis la scission ! — le vendredi 20 septembre prochain sous l'arc de triomphe du Parc du Cinquantenaire.

Ensemble, nous sommes plus que jamais connectés à Bruxelles, notre région urbaine, tellement cosmopolite,

et qui constitue un incroyable laboratoire vivant pour nos étudiants et nos chercheurs. Inversement, Bruxelles peut tirer le meilleur parti de nos expertises scientifiques.

Par le choix du thème de cette célébration « Penser librement zonder grenzen / Vrij denken sans frontières », nous souhaitons rappeler que la pensée ne doit jamais être confinée, ni dans une tour d'ivoire, ni sur un campus, ni contrainte par quelque autre limite. Les frontières sont faites pour être franchies. C'est le cas des frontières entre nos campus universitaires, notre ville et notre société. Mais aussi les frontières entre les communautés linguistiques, les cultures ou les origines de chacun. Les frontières sont franchies par les scientifiques, poussés par la curiosité.

En développant notre étroite collaboration, la VUB et l'ULB se positionnent clairement contre un courant identitaire et se laissent porter par le courant humaniste. Après tout, l'avenir sera connecté, multiculturel et multilingue. Avec un amour tenace pour sa propre langue et un respect et une curiosité sans limite pour celle des autres.

En résonance de cette année festive, le multilinguisme nourrira également la thématique choisie par l'ULB pour cette année 2019-2020. Baptisée « Année des langues », elle verra non seulement le renforcement du capital langues des étudiants via le nouveau Centre d'enseignement interfacultaire « ULB Langues », mais aussi le chantier de l'école multilingue (ULB-VUB), ou encore celui du projet CIVIS - A European Civic University, né de la collaboration de huit universités d'Europe.

Dans ce contexte, nous vous invitons à vous montrer plus que jamais ouverts aux autres et curieux de leurs particularités, linguistiques ou autres : franchir les frontières est un voyage qui promet toujours son lot de merveilleuses découvertes.

**| Caroline Pauwels et Yvon Englert |
Recteurs de la VUB et de l'ULB**

QUAND LES LANGUES SE DÉLIENT, LES INITIATIVES SE DÉPLOIENT

Curieuse, métissée, ouverte, engagée, proactive — avec la question des langues en danger — c'est l'Année des langues 2019-2020 ! Aperçu d'un *work in progress* avec Kristin Bartik.

05



07

VOUS AVEZ DIT... ULB LANGUES ?

Dès octobre, l'organisation de l'enseignement des langues vivantes prendra un nouvel élan avec **l'inauguration d'ULB Langues, nouveau centre dédié à l'apprentissage** sous toutes ses coutures.



L'Année des Langues Universalité et identités

En Afrique, le baobab est traditionnellement l'arbre sous lequel se pratique la palabre – ou l'art de se parler – depuis des millénaires... Des arbres menacés d'extinction aujourd'hui, comme de nombreuses langues africaines, elles aussi. **L'année thématique de l'ULB mettra un accent particulier sur ces langues en danger. Mais l'année thématique c'est aussi un moteur pour des initiatives et événements spécifiques** organisés au sein de notre Université...

LE DOSSIER ULB 2019-2020 L'ANNÉE MULTILINGUE !

PP 04 > 09

08



POUR UN ENSEIGNEMENT MULTILINGUE À BRUXELLES

Bruxelles mérite un enseignement multilingue et l'ULB veut y contribuer. Un **plaidoyer des recteurs de l'ULB et de la VUB** a été adressé avant les élections au monde politique pour y parvenir...

09

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES AU CŒUR DE... CIVIS !

L'alliance CIVIS, ce sont **20 alliances d'Universités européennes d'ici 2024.**

CIVIS est conçue comme un formidable laboratoire de diversité et d'apprentissage linguistique.

09

PROGRAMMATION : LE FOCUS

L'année en **quelques événements surlignés.**



10

BRUSSELS UNIVERSITY ALLIANCE

Aperçu des **collaborations ULB-VUB** en matière d'enseignement avec Marek Hudon, chargé de mission pour les relations avec la VUB.

16

MOTS EN ÉCHOS

Chaque semaine, des dizaines de professeurs, enseignants, chercheurs, doctorants de l'ULB s'expriment **à travers les médias...** Leurs mots, en échos.

18

L'IMAGE

Dans le cadre de l'Executive Master en Patrimoine architectural, urbain et paysager- ULB-VUB, **des étudiants de l'ULB ont découvert de nouveaux plans « disparus »** du célèbre Palais de Justice de Bruxelles...

30

MÉDICAMENTS & 3D

Des médicaments personnalisés grâce à l'impression 3D ? Jonathan Goole, un chercheur de la Faculté de Pharmacie, a développé **un procédé pour en fabriquer** de la sorte...

31

EN-GAJE

Une association bruxelloise pour les journalistes exilés a été créée. **L'ULB est partie prenante de cette initiative.**

32

JULES BORDET, 100 ANS

Le **100^e anniversaire du Prix Nobel** décerné au professeur Jules Bordet sera fêté au travers d'une exposition que l'ULB dédie au «pastorien ulbiste».

12-15, 26-27 EN DIAGONALE [L'actu tout-terrain de l'ULB]

20

G3 EN AFRIQUE FRANCOPHONE

L'Université de Genève, l'Université de Montréal et l'Université libre de Bruxelles unies pour **des actions conjointes vers les pays émergents**, avec des universités du Sud.

23

POST-DOCTORANTS EUROPÉENS À L'ULB

21 nouveaux chercheurs internationaux débarqueront à l'ULB dans le courant de cette année académique. Ils sont **les lauréats de bourses « IF@ULB - Individual fellowships at ULB »** de l'UE...

28

PRIX FRANQUI 2019, BRAM DE ROCK

Directeur du centre ECARES, Bram De Rock est **l'un des trois lauréats du Prix Francqui – le "Nobel belge" – 2019.**

**PORTRAIT
CESAR DIAZ**

« Un cinéma entre douleur et résilience, introspection et dialogue »

Issu de la filière de cinéma ELICIT de l'ULB, il a récemment obtenu la **Caméra d'or 2019** à Cannes.

P P 24-25

35

LIVRES/AGENDA. De la lecture et des idées de sortie... **à voir, à faire.** À l'ULB ou ailleurs !



ANNÉE DES
LANGUES

ULB 2019-2020 L'ANNÉE MULTILINGUE !

Appauvrissement linguistique, disparition des langues minoritaires... L'ONU estime qu'une langue autochtone disparaît toutes les deux semaines. Face à cette crise linguistique, 2019 a été proclamée l'Année des langues autochtones par l'organisme international. L'année thématique de l'ULB mettra un accent particulier sur les langues en danger. Mais **l'année thématique c'est aussi un moteur pour des initiatives et événements spécifiques** organisés au sein de notre Université et en collaboration avec des acteurs de la société civile. Ces projets d'initiative étudiante, scientifique et académique, tout comme culturels — autour de la pédagogie linguistique, de la littérature, du cinéma, de l'argumentation, des sciences du langage et des technologies — seront à l'honneur !

www. anneedeslangues.site.ulb.be

QUAND LES LANGUES SE DÉLIENT, LES INITIATIVES SE DÉPLOIENT

Après « Bruxelles, capital(e) étudiant(e) », « L' Année des diversités » et « L'Europe de la connaissance », voici venu le temps de « L' Année des langues » à l'Université. Elle sera **curieuse, métissée, ouverte, engagée, proactive** - avec la promotion du multilinguisme mais aussi la question de la préservation des langues autochtones. Aperçu d'un *work in progress* avec Kristin Bartik.



Esprit libre : Vous êtes vice-rectrice au plan stratégique, aux relations institutionnelles et à la politique wallonne mais vous êtes aussi spécialiste en Ingénierie moléculaires à l'École polytechnique. Est-ce que la question des langues et de leur avenir intéresse aussi l'ingénieure que vous êtes ?

Kristin Bartik : Si la question des langues ne fait pas partie de mon champ de recherche, elle me tient néanmoins fort à cœur. En tant qu'enseignante dans le programme Bruface (programme conjoint ULB-VUB ouvert à l'international), je donne mes cours en anglais et suis confrontée à la problématique du multilinguisme et à la grande diversité culturelle des étudiants. En matière de recherche, l'anglais est aussi la langue véhiculaire des sciences... Et je m'y intéresse aussi à titre personnel. Je suis née dans un environnement familial bilingue voire multilingue, avec l'anglais, le français et le néerlandais, ce qui m'a beaucoup enrichie. Je suis de ce fait très heureuse de coordonner cette année thématique avec l'appui d'un comité de pilotage très actif.

EL : Les questions relatives aux langues ne touchent pas seulement les sciences humaines...

KB : Les langues sont des objets culturels, sociaux et politiques et peuvent être explorées comme telles, via la littérature par exemple, mais elles ont également des composantes cognitives et biologiques ; elles peuvent être abordées à travers les neurosciences avec la question des troubles d'apprentissage ; elles peuvent être explorées à travers les nouvelles technologies, l'intelligence artificielle, la traduction automatique, etc. Il y a aussi les questions anthropologiques, juridiques, économiques et politiques qu'on peut aborder à travers les langues. Les activités proposées dans notre programmation seront ouvertes à toutes ces questions.

Esprit libre : Le thème de l'année est Année des langues, universalité et identités ; Il y a un contexte particulier pour ce choix ?

KB : Il y a certainement un contexte d'actualité qui nous a poussés à arrêter ce choix. Au sein de l'ULB tout d'abord avec la création de « ULB Langues » (voir page 7), avec l'idée de doter la population étudiante d'un réel « capital langues ». Autre actualité, le projet CIVIS – A European Civic University (voir page 9). Il y a enfin notre anniversaire avec la VUB (50 ans de collaborations fructueuses) et le chantier de l'école multilingue dans lequel s'engage l'ULB avec la VUB et qui témoigne également de la volonté conjointe de nos deux universités de déconstruire les barrières linguistiques (voir page 8).

Rappelons par ailleurs qu'on enseigne actuellement près d'une trentaine de langues à l'ULB et que l'ULB est aussi un centre important de recherches multidisciplinaires en langues et en linguistique. Les langues et le langage sont des objets d'étude qui traversent toutes nos facultés et écoles. Enfin, rappelons que notre région est des plus multilingue – nos campus en sont un bel exemple : on y parle plus d'une centaine de langues !

EL : L'Année mettra aussi le focus sur la disparition des langues minoritaires...

KB : Tout à fait : l'ONU estime qu'une langue autochtone disparaît toutes les deux semaines... Face à cette crise linguistique, elle a proclamé 2019 « Année des langues autochtones ». Dans ce contexte, et étant données les relations privilégiées qu'entretiennent l'ULB et le projet CIVIS avec l'Afrique – un continent qui connaît une exceptionnelle diversité linguistique – l'année thématique mettra un accent particulier sur les langues minoritaires.



ULB

DÉBATS
MULTILINGUISME
LANGUES AUTOCHTONES
INTERDISCIPLINARITÉ
UNIVERSALITÉ & IDENTITÉS

EL : Les langues rapprochent mais elles divisent aussi...

KB : Notre volonté est clairement de montrer que la promotion du multilinguisme est un des aspects clé du « vivre ensemble ». C'est un choix que nous défendons. Dans cet état d'esprit, nous avons, comme pour les autres années thématiques, choisi de faire un appel non seulement à toutes les facultés mais aussi à tous les corps représentatifs de l'Université dans sa diversité : enseignants, étudiants, personnels... Le comité de pilotage a sélectionné (et sélectionnera encore... appel aux amateurs donc !) les projets qui répondent à l'esprit de la programmation. Par ailleurs d'autres projets ou initiatives déjà existants porteront le « label de l'Année des langues » de façon à les valoriser et les mettre un peu plus en lumière que d'habitude. C'est en tout cas, notre objectif.

EL : quelles seront les problématiques abordées au travers de débats et tribunes ?

KB : Nous avons déjà programmé une conférence sur la diversité des langues africaines, un débat sur le futur des langues dans l'Union européenne, une conférence sur tous les aspects du bilinguisme relatifs aux neurosciences. Tom Lanoye, écrivain néerlandophone, sera accueilli avec son traducteur Alain Van Crugten pour évoquer la question de la traduction des œuvres. Nous proposerons aussi un débat sur l'IA et la traduction...

EL : Débats, tribunes, rencontres... Il y aura des moments plus festifs aussi ?

KB : Tout à fait. Nous aurons par exemple des « cabines de traduction instantanée » disséminées sur le campus. Vous pourrez venir vous exercer à l'interprétation. Ce projet rassemble nos interprètes et nos collègues en Polytech. Nous aurons aussi un cinéclub au Kinograph à USquare. Une journée « langues » de l'Université des enfants. Une expo sur le cycle de vie d'une langue sera montée à la salle Allende. Nous collaborons aussi avec le Festival « Bruxelles libre culture » qui se tiendra sur nos campus en 2020 et qui a choisi comme thème « Art des langues, langue des arts » pour faire écho à notre année thématique.

J'invite tout le monde à aller faire un tour sur le site Web de l'Année : vous y trouverez toutes les activités répertoriées ; il sera mis à jour régulièrement avec les nouveautés. Il y aura aussi une « carte interactive des langues » à découvrir... L'Année thématique n'est pas figée, elle se construit encore, tel un *work in progress* !

| Alain Dauchot |

LANGUES & AFRIQUE

La présence de l'ULB en Afrique, coordonnée via le réseau **Afric@ULB**, implique que des chercheurs et chercheuses de l'ULB sont régulièrement confrontés à des langues peu ou moins connues. S'il est estimé que plus de 7000 langues sont parlées dans le monde en 2019, ce grand nombre cache une homogénéisation linguistique croissante. En effet, la moitié de la population mondiale ne parle que 23 de ces langues ! Par ailleurs, un tiers des langues recensées sont en danger de disparition, souvent avec moins de 1000 locuteurs. L'ONU estime qu'une langue autochtone disparaît toutes les deux semaines et a ainsi proclamé 2019 l'année des langues autochtones. Toutes les langues sont en effet des outils de communication particuliers mais aussi de riches héritages culturels.

VOUS AVEZ DIT... ULB LANGUES ?



© ULB - PHOTO : L. HERBINIA

ANNÉE THÉMATIQUE
PÉDAGOGIE
MULTILINGUISE
APPROCHE INTERFACULTAIRE
COUPOLE

ESPRIT LIBRE | SEPT. - NOV. 2019 | N°57

7

GRADUATES FOR A MULTILINGUAL WORLD DES DIPLÔMÉS POUR UN MONDE MULTILINGUE KLAAR VOOR EEN MEERTALIGE WERELD

Ancrée dans une société de plus en plus multilingue, l'ULB s'investit depuis plusieurs décennies dans la formation langagière de ses étudiants spécialistes d'autres disciplines, c'est-à-dire ceux dont la langue ne constitue pas le domaine d'études, ainsi que de son personnel au travers de structures dispensant un enseignement des langues adapté aux réalités de la vie professionnelle. **ULB Langues poursuit aujourd'hui cette avancée.**

Depuis 2005, le Centre interfacultaire de didactique des langues vivantes (CIDLV - lui-même héritier de l'Institut des langues vivantes et de phonétique - ILVP) assurait, en collaboration avec la Cellule Langues, la formation en français langue étrangère, néerlandais et anglais des étudiants spécialistes d'autres disciplines de certaines facultés.

NOUVEAU CENTRE DE LANGUES

En octobre prochain, l'organisation de l'enseignement des langues vivantes pour ce profil d'étudiants prendra un nouvel élan avec l'inauguration d'ULB Langues. Ce nouveau centre de langues aura pour ambition de rassembler et de coordonner l'ensemble des initiatives destinées à favoriser et à développer les performances langagières des étudiants. Au travers de ses objectifs et projets, cette nouvelle structure autonome tendra à élargir le champ de l'enseignement des langues à l'ensemble des facultés. Elle conservera le français comme langue étrangère, le néerlandais et l'anglais comme langues décisives, tout en nourrissant le projet d'inclure progressivement d'autres langues enseignées aux spécialistes d'autres disciplines.

MISSIONS

Outre, cette volonté de rationalisation et redynamisation des ressources en matière d'enseignement des langues, le Centre sera doté de nombreuses missions parmi lesquelles la mise en place d'innovations pédagogiques digitales et/ou autonomes pour préparer ou renforcer l'apprentissage des langues étudiées au sein de l'Université. D'autres projets plus ponctuels, allant de l'organisation de colloques en collaboration avec d'autres universités à celle d'événements à destination des étudiants et des autres membres de l'ULB, sont également en cours de développement.

En attendant son lancement officiel, les équipes de coordination, administrative et professorale du futur Centre ULB Langues préparaient avec beaucoup d'enthousiasme la rentrée de cette année de lancement chargée en projets et événements à destination de l'ensemble de la communauté universitaire.

EN QUELQUES MOTS

ULB Langues est chargé de la formation en langues des étudiants spécialistes d'autres disciplines. Centré sur l'apprentissage de l'anglais et du néerlandais, ULB Langues dispense des cours de langues intracurriculaires spécialisés dans le domaine d'études de l'étudiant.

Apprendre le français à l'ULB

Pour nos étudiants non-francophones ou en Erasmus à l'ULB, nous organisons des cours de français langue étrangère extracurriculaires durant l'été et l'année.

Améliorer ou approfondir une langue de manière autonome

Nos étudiants ont la possibilité d'améliorer leurs niveaux de langues grâce à différentes activités alternatives dont :

- ... Les Tandems - Plus de 15 langues à apprendre/pratiquer avec un binôme
- ... Le « Café Langues » vous invite à pratiquer une langue en petit groupe et dans un contexte décontracté (anglais, néerlandais, français, italien, espagnol, portugais, etc.)
- ... Des sessions de soutien en anglais, néerlandais et français langue étrangère assurée par notre partenaire, l'école de langues F9, Languages in Brussels.

POUR UN ENSEIGNEMENT MULTILINGUE À BRUXELLES

Deux mois avant les élections, l'ULB et la VUB ont présenté un mémorandum commun en regard des enjeux bruxellois pour la prochaine législature. L'un des éléments qui a attiré le plus d'attention était sans doute le **plaidoyer des recteurs pour un enseignement multilingue**.

Les universités ULB et VUB regrettent que, dans une région cosmopolite et multilingue comme Bruxelles, il n'y ait pas d'enseignement multilingue accessible. N'est-il pas anormal que les cadres institutionnels et législatifs actuels rendent difficile la création d'un enseignement multilingue, au-delà des frontières communautaires, dans la Région de Bruxelles-Capitale ?

UN ENSEIGNEMENT VÉRITABLEMENT MULTILINGUE

L'enquête *Taalmonitor* de la VUB démontre que 90 % de la population bruxelloise y est favorable. La réalité actuelle est qu'il faut choisir entre une école néerlandophone ou francophone et que les écoles européennes ne sont accessibles qu'à un public restreint. L'offre éducative multilingue limitée à Bruxelles s'adresse à un public international, elle est payante et très chère. Il existe des écoles d'immersion accessibles à Bruxelles, en particulier du côté francophone, mais elles ne permettent toujours pas un enseignement véritablement multilingue, dans lesquelles différents langues sont traitées sur pied d'égalité. La VUB et l'ULB estiment qu'il faut avancer résolument dans ce domaine et qu'il devrait être possible d'au moins proposer un enseignement secondaire multilingue accessible à Bruxelles. Les universités veulent donc s'engager à épauler le processus de création d'un tel enseignement multilingue. L'ULB et la VUB annonce d'ailleurs vouloir prendre des initiatives pilotes dans ce domaine.

UN DÉFI CONSIDÉRABLE

Ne le cachons pas, nous sommes confrontés à un cadre institutionnel et législatif tellement verrouillé que la création d'une école multilingue est un défi considérable. Selon l'étude juridique de Brussels Studies Institute (BSI), dans l'état actuel des choses uniquement l'état fédéral pourrait subventionner et réguler un tel enseignement. Pour cette raison les universités invitent la Région de Bruxelles-Capitale à faire pression sur le niveau fédéral à explorer les possibilités d'ouverture régulatrice. Après l'appel des deux recteurs beaucoup d'acteurs ont signalé leur soutien et leur volontarisme. Entre autres la Ville de Bruxelles, les communes d'Ixelles et d'Uccle ont exprimé leur souhait de monter à bord. La réalisation d'un projet pilote ULB-VUB nécessitera le soutien d'une multitude d'acteurs et de niveaux politiques.

RÉVOLUTIONNER

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES

L'accord gouvernemental de la Région nous fait la promesse de « révolutionner l'apprentissage des langues » et stipule littéralement que « L'organisation d'un enseignement multilingue est donc une problématique centrale dans la réflexion visant à améliorer la maîtrise des langues des Bruxellois ». Concrètement, on parle de « l'échange et la collaboration entre les écoles et formations néerlandophones, francophones et anglophones [qui] offrent beaucoup d'opportunités. Le Gouvernement simplifiera et facilitera la collaboration afin de stimuler l'enrichissement mutuel et un meilleur apprentissage des langues ». De plus, il y aura pour la première fois un « ministre du multilinguisme » (Sven Gatz de l'Open VLD) à Bruxelles. L'accord de la COCOF ne mentionne pas le sujet, mais dans l'accord du gouvernement de la VGC (commission communautaire flamande) la prise de position est très claire : « La VGC soutient, ensemble avec le *Onderwijscentrum Brussel* et en coopération avec les instances d'enseignement supérieur, les pouvoirs organisateurs et les nouveaux initiateurs qui souhaitent créer un enseignement bi- ou multilingue ».

D'ici 2024 en tout cas 19.000 places supplémentaires doivent être créées dans l'enseignement secondaire à Bruxelles. Espérons que le gouvernement fédéral, la communauté flamande et la fédération Wallonie-Bruxelles saisiront également l'occasion de transformer un défi en opportunité. Bruxelles mérite un enseignement multilingue et l'ULB veut y contribuer.

CIVIS

A European Civic University

L'APPRENTISSAGE DES LANGUES AU CŒUR DE... CIVIS !

Nous vous l'annonçons dans notre magazine de cet été, le projet d'université civique européenne de l'ULB et de sept autres universités, CIVIS, a été **sélectionné en juin par la commission européenne dans le cadre de l'appel Erasmus+** qui vise à soutenir la création et le développement de 20 alliances d'Universités européennes d'ici 2024.

L'alliance CIVIS est notamment conçue comme un formidable laboratoire de diversité et d'apprentissage linguistique pour les étudiants de l'ULB, avec ses sept langues principales et l'anglais comme lingua franca (allemand, espagnol, grec, italien, français, roumain, suédois). Parmi les priorités mises en avant lors de sa création, CIVIS a pour ambition de réunir une offre d'outils destinés au soutien de l'enseignement, de la recherche et de la communication multilingues.

Ce portefeuille commun de méthodes et d'outils sera destiné à la fois à l'apprentissage approfondi de nouvelles langues, à l'entretien des acquis linguistiques et au support à la « mobilité virtuelle ». Ceci sera développé notamment par l'identification des bonnes pratiques pour le multilinguisme et une évaluation de l'impact qui résultera des innovations pédagogiques relatives à l'acquisition des langues. Des outils de traduction automatiques seront par exemple utilisés ou des applications de support à la communication orale. On y retrouvera des « tandems », des cours de formation en langue pour la mobilité virtuelle ou l'apprentissage grâce au support des médias sociaux.

IP



ULB

PROGRAMMATION LE FOCUS



L'ANNÉE DES LANGUES : UNIVERSALITÉ ET IDENTITÉS, C'EST...

- **S'intéresser à la diversité linguistique...** environ 7000 langues dans le monde, mais la moitié sont en danger de disparition ! Face à la concurrence des langues majoritaires ou internationales, de nombreuses langues ne sont plus transmises de génération en génération. Or, toutes les langues sont porteuses d'innovations propres et la richesse linguistique est un patrimoine à conserver ! Ainsi, venez écouter le 9/10/2019, **Friederike Lüpke** nous parler des enjeux de la description des langues ou encore le 22/04/2020, l'écrivain **Tom Lanoye** et son traducteur, **Alain Van Cruyten**, des jeux de registres de langues.
- **Penser et promouvoir le multilinguisme...** qui s'impose dans un monde multiculturel et mobile, et tant mieux ! Mais comment travailler, étudier, communiquer dans un monde multilingue tout en respectant les langues maternelles de chacun ? Comment faciliter l'apprentissage d'une nouvelle langue ? Le 26/11/2019, **Philippe Van Parijs** et **Victor Ginsburgh** débattront de l'avenir linguistique de nos institutions européennes et le 28/04/2020, **Annick de Houwer** nous exposera les enjeux du bilinguisme chez les enfants.
- **Mais également...** cinéma, jeux, concours, opéra... ajoutez votre langue maternelle à notre grande carte virtuelle des langues parlées à l'ULB, essayez-vous à l'interprétation simultanée dans notre cabine mobile d'interprétation, ou encore visitez notre exposition à l'Espace Allende.

Plus d'info sur le programme ?



anneedeslangues.site.ulb.be

BRUSSELS UNIVERSITY
ALLIANCE
PARTENARIATS
ULB/VUB
MULTILINGUISME

FORMATIONS MULTILINGUES

UN AXE DE COLLABORATION PRIORITAIRE POUR L'ULB ET LA VUB

Ce 20 septembre, ULB et VUB organisent ensemble leur séance de rentrée académique, coup d'envoi des festivités programmées tout au long de l'année à l'occasion de leurs anniversaires respectifs : 185 et 50 ans. L'occasion de réaffirmer leur volonté de dépasser les clivages communautaires et linguistiques pour s'enrichir mutuellement. Nos deux universités partagent en effet de nombreux projets **dans le cadre de la Brussels University Alliance (BUA). Aperçu des collaborations en matière d'enseignement avec Marek Hudon**, chargé de mission pour les relations avec la VUB.

Esprit Libre : Concrètement, comment se traduisent nos collaborations avec la VUB en matière d'enseignement ?

Marek Hudon : Elles revêtent des formes diverses. Échanges de cours ou de modules entre l'ULB et la VUB, passages facilités pour les étudiants d'un diplôme de master 60 de la VUB vers les masters 120 équivalents à l'ULB, ou encore organisation de masters conjoints, ne sont que quelques exemples.

EL : Quels sont les exemples-phares de ce type de collaborations ?

MH : Les masters organisés en anglais dans le cadre de Bruface – Brussels Faculty of Engineering, représentent sans conteste le modèle de collaboration le plus abouti menant depuis quelques années à un diplôme conjoint. On peut également évoquer le *Master in Urban Studies*. Par ailleurs, sept passages sont désormais facilités dans les Facultés de Sciences et de Philosophie et de Sciences sociales, pour les étudiants détenteurs d'un diplôme de master 60 de la VUB vers un master 120 équivalent à l'ULB.

EL : Vous parlez de masters. Et au niveau des bacheliers ?

MH : Près de quinze programmes des Facultés de Philosophie et Sciences sociales, de Lettres,

Traduction et Communication et de Sciences proposent des cours ou des modules de cours organisés en partenariat avec la VUB. Cela permet aux étudiants de l'ULB ou de la VUB de suivre une partie de leur formation dans la langue d'enseignement de l'autre institution et d'en améliorer leur niveau de maîtrise. Les bacheliers en sciences humaines et sociales, en sociologie et anthropologie et en sciences politiques de la Faculté de Philosophie et Sciences sociales proposent des programmes optionnels bilingues (français-néerlandais), voire trilingues (français-néerlandais-anglais). Les étudiants ayant suivi ces modules tout au long du cursus reçoivent un certificat en attestant.

EL : Quels sont les avantages de tels programmes ?

MH : Ils permettent à l'ULB de développer une offre de formation multilingue, et par là même occasion de renforcer son attractivité auprès du public international mais également d'attirer un public belge plus large. Le multilinguisme représente un atout majeur pour décrocher un emploi. La collaboration avec la VUB permet aux uns et aux autres de bénéficier d'expertises spécifiques à nos universités.

EL : Quelles sont les conditions d'accès à ces programmes ?

MH : Les échanges de cours ou de modules sont accessibles à tout étudiant qui le souhaite. On conseille néanmoins d'avoir un niveau B2 dans l'autre langue d'apprentissage. Pour Bruface et Urban Studies, certains prérequis d'accès à la formation sont d'application.

EL : Suivre des études dans une autre langue, cela ne fait pas peur aux étudiants ?

MH : Cela ne doit en aucun cas constituer un frein car il existe de nombreuses initiatives de soutien linguistique visant à aider les participants à améliorer leurs connaissances de la langue dans laquelle ils vont étudier : cours à la Fondation 9 (F9) du côté de l'ULB ou à l'ACTO du côté de la VUB, tables de conversation, tandems linguistiques, MOOC en anglais...

EL : Beaucoup d'étudiants suivent-ils ces programmes ?

MH : Les masters conjoints remportent un grand succès ! Au niveau des bacheliers, il n'y a par contre souvent qu'entre 5 à 10 étudiants en moyenne par programme. Nous espérons augmenter ce chiffre. Une récente enquête réalisée par la BUA montre que ces possibilités ne sont pas toujours bien connues auprès des étudiants, ou que certains aspects organisationnels peuvent encore être optimisés. La BUA travaille à l'amélioration de ces différents aspects car ces échanges peuvent constituer une vraie plus-value pour les étudiants.

EL : Et Bruface ?

MH : Pour Bruface, on parle d'à peu près 500 étudiants, tous masters confondus. Ces masters n'existent plus qu'en anglais aujourd'hui, les étudiants ayant tellement plébiscité le master conjoint !

EL : Y aura-t-il de nouvelles formations multilingues dans les années à venir ?

MH : Certainement, ceci constitue une priorité pour nos deux recteurs. Nous espérons lancer un master de spécialisation conjoint en droit social français/néerlandais en 2020/2021. Un master en Urban Planning pourrait aussi voir le jour en 2021/2022. À la Solvay Brussels School of Economics and Management, les étudiants pourront choisir une mineure 'VUB' – le nom est encore à déterminer, à partir de 2020-2021 et plusieurs autres projets sont encore en préparation.

EL : Y a-t-il d'autres initiatives pour soutenir le multilinguisme à l'ULB et à la VUB ?

MH : Absolument. L'école multilingue pour laquelle l'ULB et la VUB plaident en est le meilleur exemple. Mais aussi la création d'ULB Langues, ou encore « L'année des langues : universalité et identités » comme thématique de notre Université en 2019-2020.

| Hélène Fréché |

LA BUA C'EST ÉGALEMENT...

- Le LIC (Learning and Innovation Center)
- Usquare
- Les Joint Research Groups
- WeKONEKT.brussels

En savoir plus sur nos relations :

Ww. <https://www.ulb-vub.be/>

Bruface :

Ww. <http://www.bruface.eu/EN/>

Ww. <https://urbanstudies.brussels/urban-studies>

UNIVERSITÉ
LIBRE
DE BRUXELLES



VRIJE
UNIVERSITEIT
BRUSSEL

L'ACTUALITÉ TOUS-TERRAINS DE L'UNIVERSITÉ : INTERNATIONAL, ENSEIGNEMENT, RECHERCHE, INITIATIVES ÉTUDIANTES, VALEURS, ETC.
 À LIRE EN DIAGONALE... OU À RETROUVER PLUS COMPLÈTE, EN LIGNE !

NAVETTE AUTOMATISÉE

La navette automatisée du *Brussels Health Campus* de Jette a fait ses premiers tours de roue officiels il y a quelques semaines. Il s'agit du premier test d'une navette autonome dans le cadre d'un projet de recherche en Région de Bruxelles-Capitale. Le projet bénéficie du soutien d'Innoviris et associe des équipes de la VUB et les chercheurs de **LoUISE de la Faculté d'Architecture de l'ULB**. Ce laboratoire est chargé des questions spatiales et de design urbain comme, par exemple, déterminer les itinéraires et les arrêts de navette, la conception des espaces publics, etc. Les étudiants et membres du personnel peuvent utiliser la navette autonome pour circuler entre les résidences universitaires et le bâtiment principal de la Faculté de Médecine et de Pharmacie. Le véhicule peut accueillir 12 personnes (6 places assises, 6 debout) pour un trajet de 3 minutes. À partir de novembre 2019, le trajet devrait être étendu à environ 1 kilomètre dont une partie sur la voie publique.

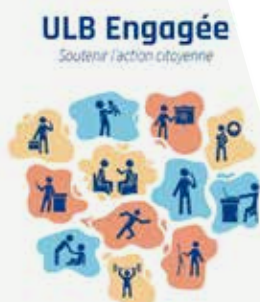


FINANCEMENT DE L'ACTIVITÉ MÉDICALE : CHANGEMENTS EN VUE ?

Le remboursement des soins de santé est un sujet sensible : chaque acte médical est codé et tarifié via une nomenclature, qui permet non seulement le remboursement des frais de fonctionnement de l'hôpital ou des cabinets privés mais également la rémunération des médecins. **Le Centre de recherche en économie de la santé, gestion des institutions de soins et sciences infirmières (École de Santé publique)** et le Centre universitaire de gestion, économie et droit appliqués aux institutions de soins et de santé (Gedis asbl) ont été désignés par l'INAMI pour entamer une réforme de cette nomenclature. Ce projet est attendu depuis plus de 30 ans. La nomenclature des actes médicaux est en effet critiquée par les médecins et les gestionnaires hospitaliers depuis de nombreuses années : présence de codes obsolètes ou absence de certaines activités médicales réalisées sur le terrain, manque de précision des libellés induisant des tarifs non adaptés à la réalité des coûts, inégalités tarifaires, etc. Le projet a débuté en juin dernier, sous la direction du **Prof. Magali Pirson (ULB) et du Prof. Pol Leclercq (Gedis)**. La première phase consiste à préciser et restructurer les libellés de l'ensemble des actes médicaux, sur base d'une méthodologie s'inspirant de la nomenclature ICHI développée par l'OMS et favorisant les comparaisons internationales. Plusieurs équipes réaliseront de manière concertée ce travail, dont l'ULB (75% des codes étudiés), en collaboration avec les médecins de l'Hôpital Erasme et du CHU Saint-Pierre.



ÉTUDIANTS À L'ULB ? ENGAGEZ-VOUS...



ULB Engagée asbl publie un fascicule répertoriant toutes les initiatives solidaires à l'Université. L'ULB est un terrain fertile dans lequel de nombreux étudiant.e.s se mobilisent et s'engagent sur leur temps libre dans des activités sociétales ou dans la vie associative. Pour mieux déchiffrer l'ensemble de ces possibilités d'engagement actives sur les campus, ULB Engagée asbl a inventorié dans un fascicule toutes les initiatives existantes, organisées en quatre grandes thématiques : Citoyenneté, Université, Bien-être & Santé, Environnement.

engagee.ulb.be/cadastre/



TUNNEL ROGIER : LE BILAN 'SANTÉ' DU BÉTON

Comment surveiller facilement l'état de santé du béton dans les ponts ou les tunnels ? Les chercheurs de l'**École polytechnique de Bruxelles** ont profité des réparations du béton du plafond du tunnel pour installer et tester un nouveau dispositif de monitoring. **Cédric Dumoulin** et **Arnaud Deraemaeker**, respectivement chercheur-entrepreneur et professeur au sein du service **BATir (Building, Architecture and Town planning)** développent depuis près de 8 ans un système novateur qui permet de réaliser le suivi de la qualité du béton en temps réel. Les méthodes de suivi des structures actuellement utilisées sont essentiellement basées sur une inspection visuelle à intervalles réguliers, dont la qualité dépend de l'opérateur et du temps qui lui est accordé. Ces aspects rendent dès lors les inspections très chères, avec un impact important sur la mobilité. Le nouveau système d'auscultation développé au sein du service BATir consiste en des mesures par ultrasons émis par les capteurs incorporés directement au cœur de la structure en béton. L'efficacité de ces capteurs ainsi que leur capacité à détecter des microfissures dès leur apparition ont déjà été démontrées en laboratoire. L'objectif de l'équipe est désormais de valider l'efficacité du système en situation réelle. La mise au point d'un tel système s'inscrit actuellement dans le cadre du projet Launch Spin-off « TweetCon », financé par Innoviris. Les résultats de l'étude sont attendus pour début 2020.



W : DE NOUVEAUX LOCAUX À ERASME

Les étudiants de la Faculté de Médecine, de la Faculté des Sciences de la Motricité et de l'École de Santé publique occuperont désormais **des locaux flambants neufs situés le long de la rue Meylemeersch**. La création de ce nouveau bâtiment, le W, dédié aux apprentissages, était une nécessité pour le Pôle Santé de l'ULB, qui ne disposait pas d'auditoires en suffisance et de capacité satisfaisante. Ce nouvel espace s'inscrit aussi dans le cadre du développement du campus Erasme (construction du New Bordet, extension de l'Hôpital Erasme, triplement de l'offre de logement sur le campus...). Le nouveau complexe d'auditoires permettra par ailleurs de renforcer la capacité d'accueil de congrès et conférences sur ce même campus.

ABEILLES BRUXELLOISES : RÉCOLTE DE DONNÉES

Brunes, blondes ou rousses, les abeilles bruxelloises ont des apparences multiples et souvent méconnues. Plus de 150 espèces peuplent la capitale, dont les réserves naturelles : parcs, jardins et potagers offrent autant de refuges face au béton et à la pollution. À la demande de Bruxelles Environnement, un projet mené par le **Laboratoire d'Agroécologie - Faculté des Sciences** vise à répertorier l'ensemble des pollinisateurs de la Région de Bruxelles-Capitale dans un atlas. Les chercheurs ont tout d'abord établi un état des lieux des connaissances existantes, en regroupant les données de l'ULB, de l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique et du site participatif « Observations.be ». Sur base des données déjà récoltées, ils ont pu constater, par exemple, que certaines espèces abondantes au siècle passé n'ont plus été observées depuis plus de dix ans, alors que d'autres qui n'avaient jamais été recensées à Bruxelles y ont été observées récemment. Pour enrichir ces données, le projet invite les Bruxellois à communiquer leurs observations d'abeilles sauvages à l'aide d'un site internet regroupant l'état de la connaissance actuelle sur les abeilles de Bruxelles. Les citoyens pourront dès lors participer activement au recensement et à la réalisation de l'Atlas. Par ce biais, le projet souhaite également sensibiliser le public au rôle vital des pollinisateurs sauvages encore trop souvent éclipsés par l'abeille domestique. L'atlas en version électronique sera accessible à tous d'ici octobre 2020. À terme, il permettra également à la Région d'octroyer un statut de protection aux espèces les plus vulnérables.



NEUF AUDITOIRES AUX NOMS DE FEMMES ENGAGÉES

Neuf auditoriums portent désormais des noms de femmes engagées, dont la carrière ou les engagements sociaux ont marqué leur époque et contribué à la défense des valeurs humanistes et progressistes. La porte de ces auditoriums est ainsi recouverte du portrait de chacune d'elles, avec une brève description de leurs engagements. Sur le campus du Solbosch, au bâtiment H : **Françoise Collin**, romancière, philosophe et féministe belge, docteure en Philosophie ; **Angela Davis**, militante des droits de la personne, professeure de philosophie ; **Françoise Thys-Clément**, enseignante d'économie publique à l'ULB, première femme à accéder au rectorat d'une université francophone belge ; **Aretha Franklin**, chanteuse et musicienne engagée, féministe et militante, et **Isabelle Gatti de Gamond**, féministe engagée dans l'éducation, militante du suffrage universel. Sur le campus Erasme, dans le tout nouveau bâtiment W : **Lise Thiry** (Médecine), **Madeleine De Genst** (Sciences de la Motricité), **Louise Popelin** (Pharmacie) et **Elisabeth Wollast** (École de Santé publique).

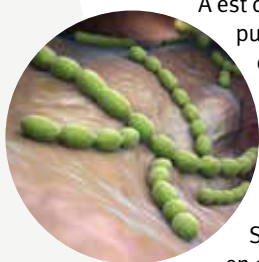


STREP A : DES BACTÉRIES AFFECTANT 33 MILLIONS D'HUMAINS

Les streptocoques du groupe A (Strep A) sont un groupe de bactéries affectant 33 millions de personnes dans le monde. Plus de 500.000 personnes en meurent chaque année, principalement des conséquences d'une maladie appelée le *rhumatisme articulaire aigu* (RAA). Le développement d'un vaccin contre le Strep

A est donc une priorité majeure de santé publique, reconnue par l'OMS depuis 2018. Dans une publication du journal *Clinical Infectious Disease*, **Pierre Smeesters - chercheur au Laboratoire**

de bactériologie moléculaire (Faculté de Médecine) et pédiatre à l'HUDERF – appelle à revoir la stratégie de recherche et de développement vaccinal autour du Strep A. Alors que les manuels de référence et les recherches se focalisent actuellement sur une dizaine de souches capables de causer le RAA, l'étude de **Pierre Smeesters, Gabrielle de Crombrughe et leurs collègues** démontre que toutes les souches de Strep A peuvent mener à cette maladie, quels que soit leur fond génétique et leur origine géographique. Ils ont analysé toutes les souches de Strep A associées au RAA dans le monde depuis la première description précise de cette maladie, en 1944. Les chercheurs démontrent également que les mécanismes moléculaires invoqués dans la littérature scientifique pour expliquer le développement du RAA ne sont que très rarement retrouvés dans cette collection mondiale de souches de Strep A. Les études de microbiologie fondamentale et le développement d'un futur vaccin devraient donc prendre en compte toutes les souches de Strep A circulant dans le monde entier, plutôt qu'uniquement les souches européennes et américaines. Cette approche globalisée a été identifiée notamment par le Laboratoire de bactériologie moléculaire depuis plusieurs années.



ÉTUDIANTS INGÉNIEURS & POIVRE AU CAMBODGE

En juillet, **24 étudiants de l'École polytechnique de Bruxelles (ULB) ont rejoint l'Institut de technologie du Cambodge** pour y construire des séchoirs de poivre. Leur mission : améliorer les conditions de vie des paysans cambodgiens. Dans le cadre de leur projet d'année, les étudiants ingénieurs civils de l'École polytechnique de Bruxelles (ULB) ont conçu et réalisé des prototypes de séchoirs de poivre à énergie solaire à destination de Kep, au Cambodge. Grâce à la qualité de leur travail, ces étudiants ont été sélectionnés pour partir en mission. Le 9 juillet, ils s'envolaient ainsi vers Phnom Penh, où ils ont travaillé pendant un mois avec les étudiants de l'Institut de technologie du Cambodge (ITC), partenaire de longue date de l'ULB. Leur mission : perfectionner les séchoirs et les adapter aux contraintes de terrain afin de permettre aux paysans cambodgiens de tirer pleinement parti de cette ressource naturelle précieuse des gastronomes.



26 MAI : L'ORIGINE DES VOTES CONTESTATAIRES



Les élections du 26 mai entreront dans l'Histoire en raison du succès sans précédent des partis d'extrême gauche et de droite et de la perte des partis politiques traditionnels par rapport aux élections précédentes de 2014. Les causes de ce comportement électoral en pleine mutation viennent d'être cartographiées en détail par une équipe de chercheurs (ULB, VUB, KUL) au moyen d'une enquête à grande échelle. D'après cette nouvelle analyse à laquelle a participé **Émilie Van Haute - CEVIPOL, Faculté de Philosophie et Sciences sociales** -, la plupart des électeurs à faible confiance politique ont voté en faveur du Vlaams Belang, côté flamand, et du PTB, côté wallon. Les électeurs ayant une grande confiance politique ont voté plus fréquemment pour le CD&V, Groen ou la N-VA ou le cdH, Ecolo ou le MR. Outre le faible niveau de confiance politique, les électeurs des partis radicaux ont d'autres points communs : ils sont moins souvent satisfaits de la politique du gouvernement régional et éprouvent des émotions négatives envers la politique. Les électeurs du Vlaams Belang et du PTB montrent également peu d'intérêt pour la politique, contrairement aux électeurs du PVDA. En Flandre, les déterminants les plus importants du choix électoral pour le Vlaams Belang sont un score élevé du côté droit du spectre gauche-droite, une faible satisfaction vis-à-vis de la démocratie et un faible niveau d'éducation. Le sexe n'a aucune influence sur ce comportement. Les électeurs du PTB en Wallonie, par contre, sont plus souvent du côté gauche du spectre gauche-droite et sont plus souvent âgés entre 18 et 34 ans.



UN TOUR... AU JARDIN BOTANIQUE JEAN MASSART

Profitant du passage du **Tour de France 2019** dans nos contrées, les caméras du Museum national d'Histoire naturelle de Paris en ont profité pour découvrir le Jardin Botanique Jean Massart. Véritable oasis de nature, le jardin Jean Massart, créé en 1922, est à la fois le site de référence et le lieu d'études pour la biodiversité en zone urbanisée. Plus de 2500 espèces d'insectes viennent d'être inventoriées par l'Institut royal des sciences naturelles de Belgique, dont une mouche inconnue des scientifiques jusqu'alors !

actus.ulb.be/fr/actus/institution-et-engagements/le-tour-de-france-de-la-biodiversite

FAUCONNEAUX DE LA TOUR DE L'HORLOGE... LA SUITE DE L'HISTOIRE !

L'un des deux fauconneaux nés dans le nid situé en haut de la tour de l'horloge du bâtiment A s'était perdu et blessé. Pendant plusieurs jours, sa mère l'a cherché sur le campus du Solbosch en volant en cercle au-dessus des bâtiments et en l'appelant par des cris. Des bénévoles se sont également mobilisés pour retrouver le jeune faucon. Il a finalement été retrouvé. Blessé et incapable de voler, **le jeune rapace a été conduit au centre de révalidation des oiseaux**, situé à Anderlecht, où il a été soigné. Le fauconneau a été remis en liberté et a repris son envol le 2 juillet dernier, du sommet du bâtiment D et a pu retrouver sa famille !

www.fauconspourtous.be/blog/un-nouveau-couple-de-pelerins-a-bruxelles?lang=fr

Ww.



GENRE, INÉGALITÉS ET INCAPACITÉS DE TRAVAIL

Les chercheurs du **DULBEA - Solvay Brussels School of Economics and Management** - s'intéressent depuis plusieurs années à l'augmentation de l'incapacité de travail, qui touche particulièrement les femmes, dans notre pays. Une nouvelle étude de **Sébastien Fontenay** et **Ilan Tojerow** montre que ces inégalités de genre semblent être en partie liées à la manière dont les familles répartissent les charges liées aux soins et à l'éducation des enfants. Ils ont pu démontrer que la probabilité d'être en incapacité de travail pour une femme ne diffère de celle d'un homme qu'après la naissance de leur premier enfant. Un écart de 2 points de pourcentage en défaveur des femmes qui demeurent 8 ans après la première naissance. Leurs analyses révèlent également que l'entrée en vigueur d'un congé paternité en Belgique en 2002, aurait contribué à plus d'équité et aurait permis de réduire de 20 % le nombre de jours que les femmes passent en incapacité de travail au cours de leur carrière.



Chaque semaine,
des dizaines de professeurs,
enseignants, chercheurs,
doctorants de l'ULB s'expriment
à travers les médias
(journaux écrits, radios,
télévisions, en ligne) pour
expliquer, éclairer, argumenter :
**une actualité, un point de
vue, une découverte, etc.**
À travers quelques **mots
choisis**, cette rubrique
n'a d'autre objectif,
que de vous en suggérer
toute la diversité !

PTB & MÉTAPHORE

« [...] En fait, « le parti aime bien *montrer sa
salle de restaurant,
moins sa cuisine*, selon sa propre
métaphore », dit le politologue qui a découvert un parti très centralisé, où
les cadres des heures les plus sombres sont toujours là, avec une influence,
quand ce ne sont pas leurs enfants. [...] »

À PROPOS DU PTB. PASCAL DELWIT, POLITOLOGUE
À L'ULB ET AUTEUR D'UN OUVRAGE DÉDIÉ AU PTB,
L'ÉCHO, 1^{ER} JUIN 2019

FERMETTES

« [...] En tout cas, l'idée derrière le projet *n'était pas de dire
que tout Flamand habite dans
une fermette avec des nains de
jardin* installés devant chez lui mais de tenter de comprendre d'où viennent ces fermettes,
de quel fantasme elles sont le produit, ce qu'elles racontent et ce qui en reste [...] »

KAREL VANHAESBROUCK, AUTEUR AVEC JAN BAETENS DE « PETITES
MYTHOLOGIES FLAMANDES ». ESSAYISTE ET DRAMATURGE, IL ENSEIGNE À L'ULB
L'HISTOIRE ET L'ESTHÉTIQUE DU SPECTACLE VIVANT ET DIRIGE LE CENTRE DE
RECHERCHE EN CINÉMA ET SPECTACLE VIVANT, LE SOIR 6 AOÛT 2019

ÉLECTIONS... BIS ?

« [...] En Belgique, comme le vote est obligatoire, les partis
sont traditionnellement réticents *quant
à la perspective de
revoter*. Ils partent du principe que cela
va irriter le citoyen [...] »

CAROLINE SAGESSER, CHERCHEUSE ULB &
CHARGÉE DE RECHERCHES AU SEIN DU SECTEUR
SOCIO-POLITIQUE DU CRISP, DERNIÈRE HEURE,
14 AOÛT 2019

LIKE IT OR NOT

« [...] En ce sens, cette invisibilisation du nombre de likes sous un post est positive, selon Emmanuelle Danblon, linguiste et chercheuse à l'ULB. « L'option

du like n'est *même pas une liberté, c'est un pouvoir dictatorial.*

C'est pour pouvoir dire qui a le plus de masse derrière lui. [...] »

À PROPOS DU FAIT QU'INSTAGRAM RENDE INVISIBLES LES « LIKES » SOUS LES PUBLICATIONS DE SES UTILISATEURS, LE SOIR, 1^{ER} AOÛT 2019

PLUIE & OXYGÈNE EN VILLE

« [...] "Il y a *de plus en plus de recherches pour tester les arbres et les plantes* qui facilitent l'infiltration des eaux de pluie et même sur leur capacité à épurer les polluants, notamment liés au trafic automobile, dont celles-ci sont parfois chargées", souligne Catalina Dobre [...] »

CATALINA DOBRE, CHERCHEUSE À LA FACULTÉ D'ARCHITECTURE DE L'ULB NOTAMMENT IMPLIQUÉE DANS LE PROJET "BRUSSEL SENSIBLE À L'EAU" (BRUSSEAU), LA LIBRE BELGIQUE, 26 JUILLET 2019

GÉOPOLITIQUE

« [...] « Au-delà, c'est à un remodelage de toute la région que se livrent ces puissances régionales en installant des régimes qui leur sont favorables ou en trouvant des alliés, de préférence des militaires. Et *ces ambitions vont très loin, jusqu'en Algérie* », analyse Sébastien Boussois, chercheur en relations euro-arabes à l'Université libre de Bruxelles (et auteur de 'Pays du Golfe, les dessous d'une crise mondiale' [...] »

À PROPOS DE L'INFLUENCE DE CERTAINS PAYS ARABES AU SOUDAN ET AU-DELÀ - LE MONDE, 9-10-11 JUIN 2019

PATRIMOINE ARCHITECTURAL
ULB-VUB
(RE)DÉCOUVERTE
PALAIS DE JUSTICE
PLANS

LES FAMEUX PLANS «PERDUS» DU PALAIS DE POELAERT

L'IMAGE

« *By Jove !* » auraient lancé, de concert, Blake & Mortimer en apprenant la nouvelle (cfr le dernier album de leurs aventures par Schuiten qui se déroulent dans le fameux bâtiment) : on aurait retrouvé les plans « perdus » du Palais de Justice... En réalité, l'histoire est un peu plus complexe que cela... Récit.

Dans le cadre de l'Executive Master en Patrimoine architectural, urbain et paysager- ULB-VUB, des étudiants ont été invités à réaliser un Travail de Fin d'Etudes (TFE). L'objectif annoncé de ce travail était de réaliser une étude de cas appliquée à un bâtiment bruxellois à valeur patrimoniale reconnue (classé ou sur une liste de sauvegarde) mais en « déshérence ». **Une équipe de 6 étudiants a choisi d'étudier le Palais de Justice. Ils ont entamé leurs recherches dès décembre 2018.** À leur grand étonnement, ils durent constater qu'il n'existait pas d'études à proprement parler sur l'évolution architecturale du Palais depuis son inauguration de 1883 ! La documentation consultée a rapidement fait état de la thèse de l'historien de l'art Thomas Coomans en 1997, concernant les plans du service Service du Répertoire des biens culturels présents dans les archives des Musées royaux d'Art et d'Histoire et comprenant 8 plans du Palais de Justice de Bruxelles. Cette « découverte » de plans originaux de 1862 de l'architecte Joseph Poelaert (1817-1879) aux Archives générales du Royaume fut donc un choc. **La poursuite des investigations par les étudiants leur a permis d'avoir accès à de nouveaux documents jamais ouverts jusqu'ici à la recherche.** L'inventaire qui en a été réalisé représente sans doute le franchissement d'une nouvelle étape importante qui permettra de compléter significativement l'étude réflexions en vue des travaux de Justice de Bruxelles et étudiants recevront le mains du Roi, le jour de la rentrée académique.



Le G3 est un **regroupement de trois universités francophones de premier plan créé en 2012 : l'Université de Genève, l'Université de Montréal et l'Université libre de Bruxelles**. Ces universités sont unies par une communauté d'intérêts et d'objectifs dans les domaines de l'enseignement, de la recherche et des services à la société. Parmi ces objectifs, il y a, entre autres, la volonté de développer des actions conjointes vers les pays émergents (recrutement d'étudiants, collaborations par projets) et de coopérer avec des universités du Sud, notamment francophones.

LE G3 EN AFRIQUE FRANCOPHONE

Parmi ses réalisations, voici **quatre projets en cours** tournés vers le Continent africain... et sélectionnés en 2018 :

MIEUX EXPLOITER LES MÉTHODES QUALITATIVES EN SANTÉ (INTERQUALI)

Le potentiel des méthodes qualitatives (MQ) reste sous-exploité en sciences de la santé. La collaboration G3 a donc appuyé la création d'une communauté de pratiques en langue française avec les chercheurs, étudiants et praticiens actifs en MQ en santé de 4 universités (G3+Université Cheikh Anta Diop de Dakar - UCAD).

Cette nouvelle communauté de pratique vise à consolider les principes communs aux MQ (ex: accent sur le vécu des patients, agents de santé, citoyens, décideurs ; attention portée à la réflexivité et aux enjeux éthiques, aux enjeux de pouvoir et de collaboration) et capitaliser aussi sur la spécificité des contextes (suisse, sénégalais, québécois, belge) pour procurer aux 4 universités associées des ressources croisées en ligne contribuant à leur notoriété, aux cours et au dépôt conjoint de projets de recherche en santé.

La première rencontre de la Communauté de pratique a eu lieu à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar, du 28-31 janvier 2019. 10 chercheurs et étudiants des universités partenaires ont été accueillis sur place par le LARTES (le Laboratoire de Recherche sur les transformations

économiques et sociales). D'autres collègues chercheurs et étudiants de l'ESP ULB, de l'ESPUM et du Service de Médecine tropicale et humanitaire de l'Université de Genève se sont joints à la rencontre à distance. Une plateforme francophone des ressources disponibles en méthodes et recherche qualitative (ex: personnes-ressources, experts, réseaux, outils, cours en ligne – au départ des universités et centres faisant partie de ce projet) a été créée. Lors d'une deuxième rencontre programmée à l'Université libre de Bruxelles, du 23 au 25 septembre, une série d'ateliers sera organisée pour débattre et travailler sur des cas complexes interpellant les équipes et les membres.

Projet G3 : Circulation des savoirs & Communautés de pratiques Nord- Sud autour des méthodes qualitatives en santé

PARTAGER DES SAVOIRS ET DES MÉTHODES DE RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRES

La promotion d'un dialogue entre disciplines, au sein de la communauté des chercheurs de l'ULB qui travaillent sur le continent africain : tel est un des objectifs du réseau *Afric@ULB* (<http://africulb.ulb.be/>), mis en place en 2017. Toutes les Facultés de l'ULB sont représentées au sein de ce réseau, qui compte 130 membres. Notre projet G3 a choisi de porter en particulier sur la question des « circulations »...

« MATÉRIALITÉ ET REPRÉSENTATION DES CIRCULATIONS EN AFRIQUE : APPUI ET FORMATION À LA RECHERCHE »



« LA CO-CONSTRUCTION DE SAVOIRS SUR LES CIRCULATIONS DE PERSONNES ET LA CIRCULATION DE SAVOIRS SCIENTIFIQUES ENTRE LE NORD (EUROPE ET AMÉRIQUE DU NORD) ET LE SUD (AFRIQUE) »

Mais comment faire entrer en dialogue un biologiste spécialiste des palmiers, un archéologue qui travaille sur la poterie ancienne, un architecte qui s'intéresse aux constructions traditionnelles en terre, un médecin qui analyse les problèmes respiratoires dans les mégapoles africaines polluées et un spécialiste des médias qui s'intéresse aux journalistes dans les pays en conflit ? Ce qu'ils ont en commun, c'est le partage d'un terrain : l'Afrique.

L'idée a germé au sein du réseau d'organiser cette rencontre entre disciplines à travers des interrogations sur les outils méthodologiques employés par les chercheurs. *Afric@ULB* a donc proposé à des collègues canadiens de l'UdeM et suisses de l'UNIGE d'explorer ensemble, en y associant des collègues d'universités africaines, deux outils de travail auxquels recourent de nombreux chercheurs travaillant en Afrique : la cartographie et les entretiens de recherche.

Pour garantir la cohérence thématique de cette exploration conjointe, notre projet G3 a choisi de porter en particulier sur la question des « circulations », qu'il s'agisse de celles des personnes, des plantes, des biens, des idées, des informations, des maladies, etc. Ainsi est né le projet

« Matérialité et représentation des circulations en Afrique : appui et formation à la recherche ». Il s'est donc agi d'engager des échanges sur la manière dont, dans un contexte africain où l'absence de données quantitatives statistiques ou d'archives conduit souvent les chercheurs à adopter des méthodologies imaginatives, les cartes et les entretiens permettent de cerner et d'illustrer certains phénomènes de mobilité.

Le projet s'est déroulé en deux temps. Un premier atelier a eu lieu à Bruxelles, les 4 et 5 octobre 2018 ; un second a été organisé à Ouagadougou les 24, 25 et 26 janvier 2019, en partenariat avec l'Université Ouaga 1 Joseph Ki-Zerbo et le soutien de l'ARES. Ce second atelier a pu compter sur la participation de collègues venus (outre de l'ULB, l'UdeM et l'UNIGE), de l'EHESS, de l'Université Abdou Moumouni (Niamey, Niger), de l'Université d'Abomey-Calavi (Bénin), de l'Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire) et de l'Université des Sciences sociales et de gestion de Bamako (Mali), ainsi que des Universités Ouaga 1, Ouaga 2, du CNRST et de l'Université de Koudougou. Plus de 80 doctorants burkinabè étaient présents, certains effectuant des présentations ; d'autres participant activement aux débats.

Au terme du projet, les partenaires du G3 et le réseau *Afric@ULB* sont plus que jamais convaincus de l'intérêt de ce type d'échange pour la co-construction d'un savoir interdisciplinaire sur le continent africain.

Projet G3 : Matérialité et représentations des circulations en Afrique : appui et formation à la recherche

CIRCULATION DES PERSONNES, CIRCULATION DES SAVOIRS SCIENTIFIQUES : LES ENJEUX

La circulation des idées et des savoirs scientifiques en matière de transformation des sociétés par les migrations connaît un blocage en raison des freins à la mobilité des chercheurs et à la segmentation des savoirs. Les chercheurs du Nord méconnaissent les savoirs scientifiques produits dans le Sud et les chercheurs du Sud connaissent des restrictions (politique des visas) à leur mobilité scientifique imposées par les pays du Nord. Notre projet G3 aborde en particulier l'enjeu d'une communauté scientifique transnationale.

Les doctorants du Sud sont confrontés aux mêmes limites conduisant à l'absence d'une communauté scientifique globale sur les migrations. Le projet G3 entend contribuer à créer cette communauté scientifique transnationale Nord/Sud en organisant, dans le Sud, une École doctorale associée à une Conférence réunissant des enseignants/chercheurs et des doctorants et post-doctorants des universités membres du G3 ainsi que d'universités africaines.

SANTÉ DE LA MÈRE ET DE L'ENFANT : AUTONOMISATION ET PRATIQUES COLLABORATIVES

Dans la continuité de plusieurs projets G3 menés entre 2014 et 2017 - qui ont notamment permis la création d'une formation de formateurs à Dakar/ Sénégal de 3 jours -, notre projet G3 se perpétue, avec comme objectif la création d'un réseau d'instructeurs francophones en simulation pour les professionnels de la santé de la mère et de l'enfant.

L'objectif, à terme, est la concrétisation d'un réseau francophone d'instructeurs en simulation parmi nos professionnels de la santé de la mère et de l'enfant, utilisant les principes de base de la pratique collaborative (modèle TeamSTEPPS®) ainsi que sa grille d'évaluation du travail d'équipe validée, pour promouvoir un enseignement interprofessionnel en simulation et son évaluation. Il s'agit donc d'équiper les professionnels de la santé dans les pays émergents d'un outil standardisé de travail en équipe « TeamSTEPPS® » avec le patient comme partenaire, et d'évaluer ensuite l'impact de cet outil dans la prise en charge du patient.

La littérature médicale fait clairement mention de la capacité à travailler en équipe, la bonne connaissance des rôles et responsabilités revenant aux différents professionnels ainsi qu'une attitude positive par rapport au travail en équipe pluridisciplinaire sont des éléments clés dans les processus d'amélioration proposés suite aux analyses des événements indésirables, incidents et accidents dans les services de santé. Comment y arriver ? En organisant des formations interprofessionnelles, c'est-à-dire des processus d'apprentissage conjoints, réciproques et qui permettent de se connaître pour mieux collaborer et améliorer l'efficacité des prestations en santé. Cela permet également un partage des connaissances.

Cela devrait notamment passer par la création et la mise en ligne d'une formation en e-Learning regroupant le cours d'instructeurs de base et les fondements de la formation au travail d'équipe. Et par l'élargissement du réseau de formateurs et d'instructeurs francophones du G3 par cooptation des premiers instructeurs formés (Dakar Sénégal), pour favoriser une dissémination dans les pays africains francophones. L'objectif est aussi de favoriser le partage d'expertise, des cas cliniques de simulation, et la mise en place de la télé simulation de séances de débriefing. Cette méthodologie, ainsi que la formation elle-même, devrait être exportable à tous les secteurs de soins dans les trois hôpitaux qui serviront de modèle pour les hôpitaux du réseau mère-enfant de la francophonie.

Projet G3 : Création d'un réseau francophone d'instructeurs en simulation parmi les professionnels de la santé de la mère et de l'enfant et partager une méthodologie de la formation par simulation interprofessionnelle.

Cette activité pourrait prendre la forme à l'avenir d'une École d'hiver/été.

Notre projet G3 associe, de manière structurée et forte, les universités africaines partenaires : Université de Cheikh Anta Diop (Dakar), Université Gaston Berger (Saint-Louis), Université Internationale de Rabat, Université de Niamey, University of Abomey-Calavi (Cotonou). Nous avons organisé une École doctorale/ Conférence G3 à Dakar en janvier 2018 et une autre en avril 2019 à Rabat. Les communications présentées à Dakar et à Rabat seront publiées, en 2020, dans un ouvrage collectif publié conjointement auprès des Éditions de l'Université de Bruxelles et des Éditions de l'Université de Montréal. Les éditeurs de cet ouvrage sont : Mehdi Alioua (Université Internationale Rabat), Mamadou Dimé (Université Gaston Berger de Saint-Louis), Andrea Rea (ULB) et Bob White (UdM).

Par nos productions scientifiques, nous entendons aussi donner écho aux travaux sur les migrations intra-africaines qui représentent 95% des migrations africaines. Ceci permettra aussi de contrecarrer l'essayisme d'auteurs à succès, comme Paul Collier ou Stephen Smith, qui alimentent la thèse du « grand remplacement » de la population européenne par l'émigration africaine alors que les principaux changements s'opèrent en Afrique et, en particulier, dans les villes africaines. Un tel projet n'aurait pas pu voir le jour sans une collaboration très étroite entre les trois partenaires du G3 : Sandro Cattacin (UniGe), Bob White (UdM) et Andrea Rea (ULB) dont les rencontres réalisées en 2016 et 2017 ont donné lieu à la publication de deux numéros de la revue *Sociograph*¹ édités par des post-docs des trois universités.

¹ Garnier A., Pignolo L. et Saint-Laurent G. (2018), « Gérer les migrations face aux défis identitaires et sécuritaires », *Sociograph*, 37 ; Blais N., Fois M. et Roblain A. (2019), « Dynamiques de formalisation et d'informalisation dans l'étude des migrations », *Sociograph*, 42

Projet G3 : La co-construction de savoirs sur les circulations de personnes et la circulation de savoirs scientifiques entre le Nord (Europe et Amérique du Nord) et le Sud (Afrique)

BIENVENUE AUX POST- DOCTORANTS EUROPÉENS !

RECHERCHE
INTERNATIONAL
INDIVIDUAL
FELLOWSHIPS
EUROPE

21 nouveaux chercheurs internationaux débarqueront à l'ULB dans le courant de cette année académique. Retenus parmi 193 candidatures, **ils sont les lauréats de bourses « IF@ULB - Individual fellowships at ULB », financées par le programme COFUND de l'Union européenne.** L'ULB est la seule université en Fédération Wallonie-Bruxelles à avoir décroché ce financement qui permettra d'engager 63 chercheurs postdoctoraux en mobilité internationale jusqu'en 2023. Présentation.

1 SOMMEIL PARADOXAL

Peter Simor, Hongrie, Unité de Neuropsychologie et Neuroimagerie fonctionnelle

« Mon projet de recherche concerne le sommeil paradoxal, dans lequel nous sommes plongés pendant 20 à 25% de nos nuits. Je vais tenter de comprendre comment le cerveau interprète les signaux du corps et de l'environnement extérieur durant cette phase de sommeil particulière. »

IF@ULB?

« J'avais déjà passé 4 mois au sein de l'Unité de recherche précédemment. J'ai ressenti une certaine nostalgie lorsque j'ai dû retourner en Hongrie, suite aux bons contacts que j'y avais noués. J'étais donc très motivé à revenir travailler à l'ULB et la bourse IF@ULB était une excellente opportunité. »

Un peu de français...

« Pendant ce projet, j'espère bien sûr progresser dans mes recherches, mais aussi apprendre de nouvelles techniques et initier de nouvelles collaborations. J'espère que nous pourrons trouver des pistes d'applications cliniques. Ce sera aussi l'occasion d'apprendre un tout petit peu de français... Mais je préfère ne pas être trop ambitieux sur ce point-là (rires) ! »

2 L'ERREUR, CONCEPT À PART ENTIÈRE

Angela Ferraro, Italie, Centre de recherche en Philosophie

« Mon projet s'appelle « TreatERR » et concerne le concept de l'erreur, tel qu'étudié en philosophie. Il vise à démontrer que le problème de l'erreur n'est pas que le simple revers de la vérité. J'analyserai également l'impact décisif de la réflexion autour de l'erreur pour la construction de l'identité des Lumières. »

IF@ULB?

« Les programmes Marie Curie sont des financements prestigieux, idéals pour la progression de carrière quand on est un jeune chercheur. Par ailleurs, l'ULB est une grande université francophone ouverte à l'international et comprenant des chercheurs de premier ordre dans mon domaine de recherche. Bruxelles est aussi une ville que j'ai envie de mieux connaître. »

Objectifs multiples...

« J'espère que ce projet de recherche me permettra d'enrichir mon profil professionnel d'enseignante et chercheuse. J'aimerais perfectionner mes habilités de communication et de vulgarisation, développer un réseau de contacts, et aussi publier mes recherches dans de bonnes revues internationales ou dans une monographie. »



ULB

3 STOCKER LE CO² SOUS TERRE

Delora Gaskins, États-Unis, Unité de Chimie Physique Non-linéaire

« J'étudie comment les aquifères salins souterrains pourraient être utilisés pour stocker le dioxyde de carbone, une solution prometteuse pour ralentir le réchauffement climatique. Le but de mon projet est de comprendre les phénomènes physiques et chimiques en jeu quand le CO₂ se dissout dans de l'eau salée et, en particulier, d'étudier l'effet de réactions chimiques pouvant améliorer ce processus in situ. »

IF@ULB?

« L'Unité de Chimie physique non-linéaire de l'ULB a une excellente réputation pour son travail de modélisation théorique. Ayant un profil d'expérimentatrice, travailler au sein de cette équipe est donc très enrichissant personnellement et professionnellement. »

Femmes, science et diplomatie...

« J'aimerais sensibiliser les jeunes générations aux sciences et briser les stéréotypes sur la place des femmes dans les sciences exactes. Je prépare actuellement un atelier dans ce cadre. La « diplomatie scientifique » m'intéresse également beaucoup : vivre et travailler à Bruxelles est donc une excellente opportunité. »

| Natacha Jordens |

Plus d'informations et tous les lauréats sur :

<https://if-at-ulb.ulb.be/>

CINÉMA
FILIÈRE ELICIT
PRIX
PORTRAIT

CESAR DIAZ

Un cinéma entre douleur et résilience, introspection et dialogue

Un parcours qui l'amène du documentaire à la fiction, pour mieux parler... de la réalité : Cesar Diaz – issu de la filière de cinéma ELICIT de l'ULB (ndlr : tout comme sa productrice, Geraldine Sprimont qui y a fait l'Histoire de l'Art et Solvay...) — a récemment obtenu la Caméra d'or 2019 à Cannes pour son premier long métrage de fiction **Nuestras Madres**. Le film sera aussi présenté aux Oscars... On croise donc tous les doigts !

Esprit libre : Quand et dans quel contexte êtes-vous venu en Belgique et pourquoi avoir d'abord choisi ELICIT (licence en écriture et analyse cinématographiques à l'ULB)... ?

Cesar Diaz : Je suis venu pour étudier, je voulais étudier l'écriture des scénarios parce qu'il me semble que c'est à cet endroit que tout le film se joue, ce qui ne s'écrit pas, ne se tourne pas, ne se monte pas et ne se trouve pas dans un film. En Belgique, à cette époque, c'était le seul endroit où l'on pouvait faire ça. Une partie de ma famille est belge est donc pour moi c'était naturel de venir ici. J'étais assez jeune et petit à petit la Belgique est en quelque sorte 'rentrée dans ma peau'... jusqu'au moment où je suis devenu moi-même e.



« J'ai appris que le cinéma est l'art de la patience et que l'on ne fait pas forcément les meilleurs films quand on est jeune, le cinéma demande une certaine maturité face aux sujets et face à soi-même »

EL : Que reprenez-vous de vos années à l'ULB en cinéma et qu'avez-vous apprécié dans la formation ?

CD : Je pense que c'est la discipline et la façon de construire les choses que j'ai beaucoup apprécié, la formation m'a « appris à apprendre »... je ne sais pas si je suis clair mais quand je me souviens de cette époque, ce qui m'a marqué, c'est la capacité à faire le tri et à construire une manière de penser, ou si je devais le dire autrement : on a appris à réfléchir.

EL : Votre film s'inscrit dans une veine réaliste, de « témoignage du réel » à travers la fiction ; il se déroule dans la réalité du pays dont vous êtes originaire, le Guatemala, et renvoie à votre propre histoire... Vous avez travaillé sur des documentaires durant 10 ans comme monteur : est-ce tout cela qui vous a poussé à traiter ce sujet pour un premier long-métrage ?

CD : J'ai décidé de me lancer dans la fiction car je ne trouvais plus dans le documentaire les outils narratifs pour pouvoir raconter cette histoire. Je voulais avoir un traitement précis et des personnages avec des trajectoires qui construisent le film, donc j'ai décidé d'écrire un film de fiction. Le sujet, je le porte depuis très longtemps, je m'interroge sur les liens familiaux et sur le fait que de mon point de vue, c'est l'amour, le soin, l'héritage qui construisent la paternité. Donc c'est à travers l'histoire de ce massacre que j'ai réussi à partager et dialoguer avec le spectateur sur ces sujets. J'avais la volonté de parler de l'Histoire du Guatemala mais j'étais convaincu que je devais l'incarner dans le parcours d'un personnage de ma génération pour rester honnête et cohérent avec ma démarche.



EL : Les femmes – fortes, malgré les drames – sont à l'honneur dans votre film...

CD : Les femmes sont le support de la société guatémaltèque, les gardiennes de la mémoire, du courage et de la transmission. Le jour où elles ne seront plus là, la société va s'effondrer. Il faut dire que pendant la guerre civile, ce sont elles qui ont le plus souffert, les survivantes qui nous enseignent une leçon de vie et qui nous montrent comment continuer à exister malgré la douleur. Leur recherche de justice est infinie et je voulais leur rendre hommage.

EL : Vous posez la question du travail du deuil, et aussi du regard de chacun sur les tabous et oublis de l'Histoire d'un pays...

CD : Le problème quand quelqu'un disparaît n'est pas la disparition en soi, c'est l'espoir que cette personne laisse, même si rationnellement on peut dire qu'il ou elle ne reviendra jamais, au fond... On garde toujours l'espoir qu'il ou elle reviendra et donc le travail du deuil est impossible. Ce qui me semblait intéressant était d'évoquer comment la science à travers l'anthropologie peut nous dire: « dans cette boîte se trouvent les restes de votre être aimé ». À partir de ce moment, l'on peut commencer à faire le deuil.

Le cinéma est là justement pour rompre ces tabous et faire parler ; c'est un outil de dialogue et de réflexion pour la société. J'espère que le film va permettre de créer ces ponts entre les citoyens.

EL : Ce Prix à Cannes, le Prix SACD à la Semaine de la Critique (section parallèle du Festival consacrée aux cinéastes débutants), votre présence aux Oscars bientôt... qu'est-ce que ça peut changer pour vous en tant que créateur ? Cela ouvre des portes pour financer les suivants et trouver des partenariats ?

CD : C'est un peu tôt pour le dire, je l'espère ! J'ai mis 5 ans à créer ce film, pour le prochain j'espère que cela prendra moins de temps.

EL : Quelle histoire aimeriez-vous nous raconter aujourd'hui ?

CD : J'adapte un roman sur le thème de la justice.

Parfois notre contrat social est rompu parce que la justice n'est pas présente, je ne parle pas uniquement du système judiciaire ; la justice est quelque chose de plus large, comme la justice sociale ou l'égalité entre les sexes.

EL : Si vous deviez motiver des jeunes (futurs étudiants) tentés par le cinéma, que leur diriez-vous ?

CD : J'ai appris que le cinéma est l'art de la patience et que l'on ne fait pas forcément les meilleurs films quand on est jeune. Le cinéma demande une certaine maturité face aux sujets et face à soi-même. Donc ce que je leur dirais est : faites beaucoup de choses, faites beaucoup d'erreurs... et n'ayez pas peur de les faire !

| Alain Dauchot |

ULB

Tenté par le MASTER EN CINEMA à l'ULB ?

La finalité Écriture et analyse cinématographiques du Master en Arts du spectacle (anciennement Elicit) est née en 1990 d'une heureuse rencontre entre le Programme Média de la Communauté européenne et la volonté de l'Université libre de Bruxelles de développer les études de cinéma en milieu académique. L'originalité de la filière relève d'une double origine : importance d'une volonté de diversifier les techniques de l'écriture créative tout en développant une démarche réflexive destinée à un public européen. Le Master envisage l'écriture scénaristique comme un objet d'étude scientifique, mais également comme un médium en constante redéfinition qui ne peut ignorer les évolutions technologiques ainsi que les nombreuses interactions avec le monde de l'art. La formation inclut au niveau théorique et pratique, l'écriture de séries télévisées, l'étude des installations artistiques, l'écriture documentaire.

En savoir plus ?

www.ulb.be/fr/programme/ma-arts

www.facebook.com/ULBCinema/

Nuestras Madres, le trailer

www.cinenews.be/fr/films/nuestras-madres/videos/

L'ULB & LA CITÉ JOYEUSE

Le 29 août dernier, l'ULB, ULB Engagée asbl et l'asbl La Cité Joyeuse ont signé une convention. L'ULB a ainsi répondu favorablement à la demande de collaboration de **La Cité Joyeuse – Société royale – Le Foyer des orphelins**, composée de 4 asbl différentes qui partagent le même objectif : le soutien à l'enfance en difficulté. Prenant effet au 1^{er} septembre 2019, cette convention permettra de soutenir la formation des équipes de la Cité, d'échanger des informations sur les nouvelles technologies, de contribuer à la recherche scientifique, d'organiser des activités spécifiques avec les enfants et permettra aussi le recours à des stagiaires ou à l'engagement de jobistes et de jeunes diplômés de l'ULB.



UN « INTERRUPTEUR » POUR FORMER DES NEURONES

L'équipe de **Pierre Vanderhaeghen (IRIBHM, Faculté de Médecine)** étudie le développement du cortex cérébral, la couche extérieure de neurones de notre cerveau. « Pendant le développement du cerveau, les cellules progénitrices neurales continuent de se multiplier, explique le chercheur. À un certain stade elles doivent arrêter cette multiplication et commencer à se différencier pour devenir chacune un type spécifique de cellule cérébrale. » Comment se passe ce passage de la multiplication à la différenciation ? **Pierre Vanderhaeghen, Jérôme Bonnefont et leurs collègues** ont découvert un facteur moléculaire, appelé *Bcl6*, qui rend les cellules progénitrices « sourdes » au signal de prolifération qui les faisait jusqu'alors se multiplier : commence alors la différenciation. *Bcl6* n'est exprimée que dans certaines cellules progénitrices et certains neurones pendant le développement du cerveau. *Bcl6* agit donc comme un interrupteur, permettant de *switcher* vers la différenciation neuronale, malgré la présence de nombreux autres signaux extrinsèques. Les conclusions de cette recherche ont été publiées dans le journal scientifique *Neuron*. Pierre Vanderhaeghen s'attend à découvrir des mécanismes similaires dans toutes les cellules souches chez l'embryon et même chez l'adulte, pour veiller à leur différenciation. Ces résultats pourraient avoir une importance dans le domaine de la biologie du cancer : les cellules souches et les cellules cancéreuses répondant généralement aux mêmes signaux de prolifération - ces signaux qui sont justement inhibés par la protéine *Bcl6*.



DENEUBOURG DHC DE L'UNIVERSITÉ PAUL SABATIER DE TOULOUSE



Jean-Louis Deneubourg, professeur de biologie à l'ULB, s'est vu remettre les insignes de Docteur honoris causa de l'Université Paul Sabatier de Toulouse. Cette distinction couronne les travaux théoriques et expérimentaux que le professeur en biologie a menés au sein de la Faculté des Sciences (Service de chimie physique et biologie théorique) et qui ont contribué de manière déterminante à notre compréhension du fonctionnement des sociétés animales.

LIBÉRATION D'HAMID BABAEI



Le doctorant iranien de l'ULiège, **Hamid Babaei** a été libéré le 6 août dernier après avoir purgé sa peine complète, de 6 ans. Hamid Babaei, étudiant iranien poursuivant une thèse de doctorat à l'Université de Liège (Belgique), avait été condamné en Iran le 21 décembre 2013 à six ans d'emprisonnement pour « atteinte à la sécurité nationale par la communication avec des États hostiles », en l'occurrence la Belgique. Ces accusations sont nées, semble-t-il, après qu'il ait refusé d'espionner des étudiants iraniens vivant en Belgique pour le ministère des Renseignements. L'ULB se joint au bonheur de ses proches de le savoir enfin libre.

AVEC L'IA IDENTIFIER LES MALADIES RARES

L'équipe de Tom Lenaerts, de l'ULB-VUB Interuniversity Institute of Bioinformatics in Brussels (IB²), vient de mettre au point un algorithme d'intelligence artificielle qui permet d'identifier les causes génétiques potentielles de maladies rares à partir d'une analyse informatique. 80% des maladies rares sont génétiques, mais prédire que tel variant dans le génome d'un patient est la cause d'une maladie reste une tâche complexe pour les cliniciens. Encore plus s'il s'agit d'une *combinaison* de variants dans des gènes *différents*. Pour la première fois, cet algorithme – baptisé VarCoPP

(pour *Variant Combinations Pathogenicity Predictor*) – permet de prédire l'impact des combinaisons de variations génétiques sur le développement de maladies rares. Il permet de tester, en une fois, les combinaisons de nombreux variants dans des paires de gènes et de prédire leur pathogénicité potentielle. Outre l'équipe de **Tom Lenaerts (ULB-VUB Interuniversity Institute of Bioinformatics in Brussels, IB²)**, l'algorithme a été conçu en co-promotion avec **Guillaume Smits (Centre de Génétique Humaine de l'ULB, Hôpital Erasme et Hôpital Universitaire Des Enfants Reine Fabiola)** et en collaboration avec des chercheurs de la VUB, la KU Leuven et l'UZ Brussel. Décrit dans un article de la revue *PNAS*, l'algorithme est également disponible en ligne afin de fournir un nouvel outil en ligne d'aide au diagnostic pour les cliniciens. La plateforme baptisée « ORVAL » est présentée dans une publication dans la revue *Nucleic Acids Research*. VarCoPP pourrait étudier et fournir des suggestions de combinaisons diagnostiques pour toute maladie pour laquelle des gènes causaux sont inconnus ou connus, comme par exemple les centaines de gènes d'autisme ou d'épilepsie ou les 20 gènes du Syndrome malformatif de Bardet-Biedl.

L'UNIVERSITÉ DES ENFANTS À CHARLEROI !



Pourquoi attendre pour aller à l'université ? Après plus de deux années de succès sur les campus bruxellois de l'ULB, l'Université des enfants se lance à Charleroi afin d'offrir aux plus jeunes une expérience d'apprentissage unique. **L'Université libre de Bruxelles ouvre les portes de son site Charleroi Ville-Haute à tous les enfants de 6 à 12 ans.** L'ambition est de susciter très tôt la curiosité, d'apprendre simplement des choses compliquées grâce à des activités d'apprentissage originales et ludiques. Les enfants ont beaucoup de questions sur le monde et la société. L'ouverture des inscriptions aura lieu lors de la Cérémonie de lancement qui se tiendra le samedi 21 septembre 2019, de 9h30 à 12h au Centre universitaire Zénobe Gramme, 31 boulevard Solvay à Charleroi. En partenariat avec l'Université Ouverte, l'UMons et l'ULB.

W universitedesenfantscharleroi.be/
ww.

VÉHICULES DE L'ULB... À L'ÉLECTRIQUE

L'ULB s'équipe en véhicules électriques ! Deux nouvelles camionnettes sont venues renforcer la flotte de l'Université et soulignent son engagement pour l'environnement. Ils sont **affectés aux services exploitations des campus du Solbosch et Erasme**. L'Université possède une trentaine de véhicules de services, qui, pour respecter les restrictions de la zone de basses émissions devront progressivement être remplacés par des véhicules plus propres. Comme d'autres véhicules de l'Université, ceux-ci porteront le logo d'ULB Engagée, et le triangle sera... vert, afin de mettre en valeur les engagements environnementaux de l'institution.

LE SECRET DES PIERRES DE LUNE

Le 21 juillet 1969, l'Humanité a fait ses premiers pas sur la Lune. Au cours des quelques heures passées à la surface de la Lune, l'équipage d'Apollo 11 a prélevé 21,55 kg d'échantillons, rapportés ensuite sur Terre. Cinquante ans plus tard, ces échantillons continuent de nous livrer des enseignements sur les grandes étapes de la naissance du système solaire et sur l'histoire du système Terre-Lune. Une nouvelle étude publiée dans la revue *Nature Geoscience*, exploite de nouvelles données géochimiques issues de ces échantillons, afin de déterminer l'âge du satellite. Selon leurs analyses, la formation de la Lune remonterait à environ 50 millions d'années après celle du système solaire et serait donc bien plus ancienne que l'on ne le croyait. Pour déterminer cette période, l'équipe de chercheurs dont fait partie **Maxwell Thiemens - Laboratoire G-Time, Faculté des Sciences** - s'est penchée sur la signature chimique des différents types d'échantillons lunaires prélevés par les missions Apollo successives. Ils ont comparé la teneur en différents éléments de roches formées à différentes époques. La relation entre des éléments rares tels que l'hafnium, l'uranium et le tungstène peut notamment être utilisée comme une « sonde » afin de quantifier le pourcentage de fusion qui a produit les roches basaltiques qui se trouvent dans les « mers » de la Lune (les taches noires à la surface de la Lune qui n'ont de mer que le nom !). Il est particulièrement important de déterminer l'âge de la Lune afin de comprendre quand et comment la Terre elle-même s'est formée et a évolué au tout début de l'histoire du système solaire.

PORTRAIT
 MICROÉCONOMIE
 PRIX FRANQUI
 PROCESSUS DE DÉCISION
 ENJEUX

PORTRAIT BRAM DE ROCK Prix Francqui 2019

Directeur du centre ECARES, **Bram De Rock est un des trois lauréats du Prix Francqui – le “Nobel belge” – 2019.** Retour sur le parcours ascensionnel de ce passionné de micro-économie et de... cyclisme.

« Si je vois un problème, j’aime le résoudre. C’est tellement agréable de se dire «oui, j’y suis arrivé!»; ce qui me motive aussi, c’est de construire des modèles économiques qui aident les acteurs politiques à prendre les meilleures décisions : il y a tant de grands enjeux à résoudre aujourd’hui ». Ce souci de l’impact, du retour à la société, Bram De Rock l’a depuis qu’il a entamé sa carrière de chercheur, focalisé sur les comportements de choix des ménages. Et, fort logiquement, en 2019, lorsqu’il reçoit, avec ses collègues Laurens Cherchye et Frederic Vermeulen (KU Leuven) le Prix Francqui, le jury souligne “l’utilité sociétale directe de ses travaux pourtant de nature méthodologique”.

DEUX DOCTORATS

Rétroactes... Originaire de Bruges, à 18 ans, Bram De Rock s’oriente vers des études de mathématiques à la KU Leuven. Trouvant le cursus trop théorique, il entame en parallèle de son master en mathématique, un *post-graduate programme in business administration*, puis un master en économie. Viendra ensuite la double



thèse de doctorat à la KU Leuven : il est diplômé docteur en mathématique en 2006 et docteur en sciences économiques l’année suivante.

Déjà alors, Bram De Rock se concentre sur l’analyse des processus de décision au sein des ménages pluripersonnels. Et déjà alors, il collabore avec deux jeunes chargés de cours, Laurens Cherchye et Frederic Vermeulen...

« Bram De Rock réussit à développer, avec Laurens Cherchye et Frederic Vermeulen, une méthodologie permettant non seulement d’expliquer mais aussi de prévoir les choix individuels ainsi que la répartition de l’argent et du temps passé dans les différentes activités au sein des ménages. »

ARRIVÉE À L’ULB

Après un court passage à la KU Leuven comme chercheur post-doctoral, Bram De Rock rejoint en 2007, l’Université libre de Bruxelles et le centre ECARES (European Center for Advanced Research in Economics and Statistics), «reconnu comme une des références européennes en économie» souligne-t-il, pour y poursuivre ses travaux.

Son thème de recherche est alors et reste aujourd’hui focalisé sur les comportements de choix des ménages. Ces ménages souvent considérés comme un seul décideur... Or, chaque individu a ses propres préférences, interagit, négocie et influe, de manière variable sur le choix de consommation du ménage. Bram De Rock réussit à développer, avec Laurens Cherchye et Frederic Vermeulen, une méthodologie



permettant non seulement d'expliquer mais aussi de prévoir les choix individuels ainsi que la répartition de l'argent et du temps passé dans les différentes activités au sein des ménages. Le Prix Francqui viendra récompenser leurs travaux.

EN 2019

À 42 ans, Bram De Rock est professeur ordinaire à l'ULB, vice-doyen à la recherche à la Faculté Solvay Brussels School of Economics and Management, et directeur du centre ECARES. Il a (notamment) obtenu une très sélective bourse du Conseil européen de la recherche; il est partenaire d'un projet «Excellence of Science» associant des équipes du nord et du sud du pays et est un des coordinateurs du groupe de recherche interuniversitaire GARP – Group for the Advancement of Revealed Preferences...

Sportif – «Le sport canalise mon énergie, j'en ai besoin» avoue-t-il amusé –, ce passionné de cyclisme a visiblement l'habitude des sprints et des podiums...

Si la recherche est vitale pour lui, c'est aussi un professeur apprécié puisqu'il a partagé cette année un *Collective Teaching Award* décerné par les étudiants de sa Faculté... Last but not least selon la formule usitée: Bram De Rock est l'heureux papa de trois enfants, Daan, Anna et Klara.

! Nathalie Gobbe !

Retrouvez Bram De Rock en vidéo dans *L'Objet de la recherche* : il nous raconte (en 2 minutes 30) ses recherches en micro-économie et sa passion pour le cyclisme.

<https://youtu.be/xGLsH6GRMIs>

PRIX FRANQUI

Principal prix scientifique belge – certains l'appellent d'ailleurs le «Prix Nobel belge» –, le Prix Francqui est décerné depuis 1933 à un chercheur belge de moins de 50 ans «ayant apporté à la science une contribution importante dont la valeur a augmenté le prestige de la Belgique». Il récompense un chercheur aux travaux scientifiques innovateurs et originaux. Pour la première fois cette année, il n'a pas été décerné à un mais bien à trois chercheurs : Bram De Rock, professeur à l'ULB et ses co-auteurs Laurens Cherchye et Frederic Vermeulen, professeurs à la KU Leuven. L'ULB compte aujourd'hui 24 Prix Francqui : avant Bram De Rock, il y eut un autre économiste du centre ECARES, Mathias Dewatripont; et aussi Pierre Vanderhaeghen, Pierre Gaspard, Marc Henneaux, Marc Parmentier, Etienne Pays...

Retrouvez la liste des Prix Francqui sur

ulb.be/fr/l-universite/prix-et-distinctions **WW.**



DES MÉDICAMENTS PERSONNALISÉS IMPRIMÉS EN 3D

Produire des médicaments de forme et de composition choisies selon les besoins du patient :
**un chercheur de la Faculté de Pharmacie
a développé un procédé pour fabriquer des
médicaments grâce à cette technologie.**

© ULB-ISOPIX.BE

L'imprimante 3D révolutionne les secteurs technique et industriel. En sera-t-il de même pour le secteur pharmaceutique ? Professeur et chercheur au Laboratoire de Pharmacie galénique et biopharmacie de la Faculté de Pharmacie, Jonathan Goole a développé un procédé – aujourd'hui breveté – pour fabriquer des médicaments grâce à cette nouvelle technologie.

CHANGER LES PROPRIÉTÉS

« Utiliser l'imprimante 3D permet de choisir la forme du médicament : on conçoit la forme que l'on souhaite via le logiciel de modélisation », explique le chercheur. Cette méthode permet aussi de choisir l'excipient, c'est-à-dire la matière qui véhiculera le composé pharmaceutique actif. « Changer ces paramètres permet d'influencer les propriétés du médicament : souhaite-t-on une absorption rapide ou plus lente ? Une dégradation dans l'estomac ou dans l'intestin ? Ce sont des choses que l'on peut déterminer avec la forme et la composition du comprimé ingéré ».

TRAITEMENT PERSONNALISÉ

Pouvoir choisir les propriétés d'un médicament et le fabriquer à la demande ouvre la voie à une personnalisation de la médecine. « Actuellement, les médicaments sont produits de manière standardisée, explique Jonathan Goole. Si on souhaite réduire la dose d'un médicament très puissant, par exemple, il faut couper le comprimé ou diviser la dose liquide : c'est une source potentielle d'inexactitude et d'erreurs, et donc d'effets indésirables ». L'impression 3D, au contraire, permet de concevoir des médicaments avec un dosage spécifique et choisi. Le traitement des patients devient donc personnalisé, sûr et efficace... Mais aussi économique : on peut en effet produire facilement un petit nombre de médicaments, contrairement aux filières de production classiques. « Cette évolution vers

*« Fabriquer un
médicament à la
demande ouvre
la voie à une
personnalisation
de la médecine »*

des traitements personnalisés est particulièrement importante pour les patients fragilisés, comme les enfants ou les personnes âgées, qui ont souvent besoin d'une adaptation de leur traitement », conclut le chercheur.

TROUVER LE BON CRÉNEAU

Aujourd'hui, Jonathan Goole introduit sa méthode auprès d'entreprises pharmaceutiques intéressées. « La difficulté, c'est que l'impression 3D prend plus de temps que les procédés de production classiques. Mes contacts réfléchissent donc à un créneau précis où cette technologie pourrait se révéler intéressante, comme la production de médicaments agissant sur le système nerveux central, par exemple ». Pourra-t-on demain aller à la pharmacie et commander ses médicaments, prêts dans la demi-heure ? La science semble doucement éloigner la fiction...

| **Natacha Jordens** |

**Découvrir les recherches de Jonathan Goole
en vidéo dans « L'Objet de la Recherche » :**

<https://bit.ly/2JAXEV5>

UN ARTICLE DÉCLENCHÉ

L'idée d'imprimer des médicaments en 3D surgit dans l'esprit de Jonathan Goole à la lecture d'un article en 2014 qui évoquait l'impression 3D d'un polymère industriel, très similaire à celui utilisé en pharmaceutique. Il me semblait donc possible d'appliquer ce procédé à la production de médicaments », explique-t-il. Le projet se concrétise en 2015, après l'enregistrement sur le marché américain du premier médicament imprimé : le laboratoire achète alors une imprimante 3D, des contacts sont pris avec le FabLab de l'ULB, tests, obtention de financements de la Région Wallonne et du FNRS. 4 ans plus tard, un brevet est déposé avec l'aide du Technology Transfer Office de l'ULB.

EN - GAJE

ENGAGEMENT
PRESSE EN DANGER
LIBERTÉ D'EXPRESSION
PARTENARIATS
NEWS CLINIC

Une association bruxelloise pour les journalistes exilés

Deux journalistes sont assassinés toutes les semaines dans le monde. Ils sont tués, emprisonnés, harcelés parce qu'ils sont journalistes et parce qu'ils veulent remplir leur mission d'informer, constate la Fédération internationale des journalistes (FIJ). Quand ils sont menacés, ces hommes et ces femmes décident donc de s'exiler, de tout quitter, de changer de pays. Une association bruxelloise pour les journalistes exilés a été créée. **L'ULB est partie prenante de cette initiative.**

En 2002, une « Maison des journalistes » a été ouverte à Paris. Elle accueille, loge et soutient des personnes contraintes à l'exil à cause de leur métier. Cette initiative reste la seule en Europe. De ce manque est né le projet d'ouvrir dans notre capitale, une structure d'accueil inspirée de l'expérience parisienne.

En décembre 2018, différents partenaires dont la FIJ, la Ligue des droits humains, le CIRE, le Haut-Commissariat et notre Université ont créé une ASBL dénommée « Ensemble – Groupe d'aide aux journalistes exilés », l'ASBL En-GAJE, une association dont l'objet social est « l'aide aux travailleurs des médias en exil et le soutien à la liberté d'informer ». À la différence de Paris, En-GAJE n'a pas vocation à loger des exilés.

ESPACE BRUXELLOIS POUR TRAVAILLEURS DES MÉDIAS EN EXIL

Le projet offrira aux journalistes exilés un lieu de rencontre et de reconnaissance, d'information et de services, et, à terme, de travail et de détente. Ce lieu a pour ambition de briser la solitude des exilés ; ces personnes accueillies noueront des contacts professionnels et personnels, auront un accompagnement juridique, social et professionnel, disposeront d'un espace de travail professionnel, etc.

NEWS CLINIC À L'ULB

L'ULB, via la professeure en journalisme Florence Le Cam et le Master en journalisme, soutient le projet sous différentes formes, dont la mise en place d'une « News Clinic » qui serait un espace d'analyse, d'accompagnement et de diffusion médiatique. L'ULB permettra aussi à certains exilés de suivre certaines formations et d'intervenir auprès des étudiants en cours ou lors de conférences.

Dédié aux seuls journalistes, le projet trouve son sens dans la persistance qu'il donne à l'exercice d'une liberté d'expression supprimée ailleurs ; il permettra aux travailleurs des médias d'être encore des témoins de situations qu'ils fuient et d'éclairer l'opinion à ce sujet. Ils seront également invités à



« Dédié aux seuls journalistes, le projet trouve son sens dans la persistance qu'il donne à l'exercice d'une liberté d'expression supprimée ailleurs »

témoigner auprès de divers publics : dans des écoles, des universités, dans les médias et lors de conférences pour le grand public.

Pour ses six premiers mois d'existence, En-GAJE a organisé deux réunions avec une vingtaine de journalistes exilés et une rencontre-débat lors du « Difference Day » à Bozar (Bruxelles) le 3 mai dernier, journée mondiale de la liberté de presse. L'ASBL a créé des supports de communication (vidéo, logo, newsletters) et elle a permis à quelques exilés, grâce à l'AJP (Association des journalistes professionnels), de suivre gratuitement des formations journalistiques.

! Kahina Benyacoub !

Plus d'info ?

engaje.be@gmail.com

LES 100 ANS D'UN NOBEL

**JULES BORDET, UN PASTORIEN A L'ULB
VOYAGE AU COEUR DE L'IMMUNITÉ**

**L'Université fête le 100^e anniversaire du Prix Nobel décerné
au professeur Jules Bordet.**

Commissaire scientifique de l'exposition que l'ULB dédie au
« pastorien ulbiste », Jean-Louis Vanherweghem évoque le
scientifique, sa démarche et son influence toujours actuelles.

JULES BORDET (1870-1961). EN 1919, SES TRAVAUX SUR LE RÔLE DES ANTICORPS ET DU COMPLÉMENT SONT
RÉCOMPENSÉS PAR LE PRIX NOBEL. SES DÉCOUVERTES VONT AMÉLIORER DE FAÇON CONSIDÉRABLE LES
CONNAISSANCES DE L'ÉPOQUE EN IMMUNOLOGIE. COPYRIGHT INSTITUT PASTEUR/ARCHIVES JULES BORDET.



JEAN-LOUIS VANHERWEGHEM, MÉDECIN, ANCIEN
RECTEUR, ANCIEN PRÉSIDENT DU CA DE L'ULB.

Esprit libre : Médecin, ancien recteur, ancien président du CA de l'ULB, Jean-Louis Vanherweghem, la figure de Jules Bordet vous était familière... Et pourtant, vous avez (re) découvert le personnage ces derniers mois...

Jean-Louis Vanherweghem : Je connaissais en effet Jules Bordet, premier Prix Nobel belge, diplômé de l'ULB, professeur de notre Université et impliqué dans la vie de l'institution puisqu'il siégera, entre autres, au conseil d'administration. Étudiant, j'ai eu cours avec son fils Paul, qui nous enseignait les théories et découvertes majeures de son père, comme «Bordetella pertussis», la bactérie responsable de la coqueluche. Mais le parcours de Jules Bordet est plus riche et palpitant, comme le montre notre exposition créée avec la collaboration de l'Institut Pasteur de Paris qui a mis à notre disposition ses archives et collections. Nombre de ses découvertes continuent à guider et inspirer l'immunologie du XXI^e siècle. Et, ce qui le rend aussi contemporain, c'est que Jules Bordet illustre bien ce que veut dire «faire de la science».

EL : En quoi Jules Bordet illustre-t-il la démarche scientifique ?

JLV : Jules Bordet incarne parfaitement ce qu'est un chercheur. Son premier moteur, c'est la curiosité : Bordet a cette capacité à s'étonner et à vouloir comprendre, et ce alors qu'il est encore élève à l'athénée. Il aménage à l'époque un laboratoire de chimie à la maison ! Étudiant en médecine à l'ULB, il signe déjà son premier article scientifique, repris dans les Annales de l'Institut Pasteur. Cet article explore le « comment » d'un phénomène bactériologique que vient de décrire Elie Metchnikoff, un des grands noms de l'Institut Pasteur, futur Prix Nobel. Deux ans après cet article, Metchnikoff accueille Bordet dans son laboratoire parisien ; il y restera sept ans et travaillera avec les plus grands noms de la lutte contre les maladies infectieuses, à une époque où les antibiotiques n'existaient pas et où un grand nombre des agents infectieux n'avaient pas encore été identifiés.. Jules Bordet est d'ailleurs reconnu comme le «pastorien belge».

« Ce qui le rend aussi contemporain, c'est que Jules Bordet illustre bien ce que veut dire faire de la science »

EL : Sa curiosité ne suffit pas à faire de lui l'excellent chercheur qu'il fut...

JLV : La démarche scientifique implique de poser une hypothèse et de construire ensuite une expérience pour la tester ; Jules Bordet est un expérimentateur rigoureux, formé dans les laboratoires de l'ULB. Les outils de l'époque sont assez simples : des bouillons de culture, des tubes à essai... Et le microscope qui tient une place centrale : Bordet y verra notamment la bactérie responsable de la coqueluche.

EL : Le chercheur a-t-il aussi connu le doute ou l'échec ?

JLV : Sans doute, parfois. Il a par exemple probablement découvert le germe de la syphilis trois ans avant Schaudinn et Hoffmann ; mais a hésité à l'affirmer : il voit difficilement des spirilles dans l'échantillon d'un malade de syphilis mais ne les retrouvant pas sur d'autres échantillons ou observant certains spirilles dans des frottis de gorge d'individus sains, il doute et finit par abandonner cette piste. Cette anecdote illustre aussi l'humilité de Jules Bordet et, ce qui contribue toujours à la science aujourd'hui : le coup de pouce du hasard qu'il faut savoir saisir !

EL : En 1907, Jules Bordet est nommé professeur à l'ULB où il poursuit ses recherches et ses enseignements. Et quelques années plus tard, le Prix Nobel de médecine 1919 lui est attribué.

JLV : Pour l'anecdote, l'annonce du Prix Nobel lui arrive aux États-Unis où Jules Bordet est en mission pour l'ULB : il rencontre la Fondation Rockefeller qui financera la construction d'un nouveau campus hospitalo-facultaire à la porte de Hal. Le Prix Nobel récompense ses travaux sur l'immunité. Jules Bordet s'est très tôt focalisé sur le rôle des anticorps dans la destruction des bactéries, ce qu'on appelle l'immunité humorale. Il a démontré que l'action des anticorps n'est possible qu'en présence d'une substance dans le sang, détruite par la chaleur : l'alexine (aujourd'hui appelée complément). L'alexine est fixée sur le complexe antigène-anticorps ; il observe que cette réaction in vitro entraîne la disparition de l'alexine. Le coup de génie de Jules Bordet est d'imaginer alors que cette réaction de fixation de l'alexine pourrait servir au diagnostic de la maladie. Le sérodiagnostic est né et est aujourd'hui utilisé dans tous les laboratoires d'analyses de biologie clinique !

**ANNIVERSAIRE
PRIX NOBEL
SANTÉ
RECHERCHE**

EL : Un sérodiagnostic qui peut parfois aussi poser des questions éthiques et interpeller les citoyens...

JLV : Oui, tout débat scientifique, toute avancée peut déboucher sur un enjeu de société. Le sérodiagnostic utilisé pour des maladies étiquetées socialement, comme la syphilis ou le sida en est un exemple. Nous voulions aussi profiter de cette exposition autour de Jules Bordet pour apporter un regard interdisciplinaire et susciter le débat sociétal. Le comité scientifique réunit donc bien sûr des médecins et des immunologistes mais aussi des historiens, des sociologues, des psychologues... Et l'exposition est émaillée d'oeuvres d'artistes qui éveilleront notre imaginaire. Ce voyage au coeur de l'immunité invite aussi à une réflexion plus large puisqu'on y évoque la reconnaissance du soi et du non soi et aussi le rejet ou la tolérance de l'organe étranger.

| Nathalie Gobbe |



**AFFICHE DE CAMPAGNE DE PRÉVENTION
CONTRE LA SYPHILIS ET LA
BLENNORAGIE. © INSTITUT PASTEUR/
MUSÉE PASTEUR.**

**BORDETELLA PERTUSSIS, AGENT
DE LA COQUELUCHE BORDETELLA
PERTUSSIS OU BACILLE DE BORDET
GENGOU, AGENT DE LA COQUELUCHE.
MICROSCOPIE ÉLECTRONIQUE
À BALAYAGE COLORISÉE. AUTEUR PIERRE
GOUNON COPYRIGHT INSTITUT PASTEUR/
PIERRE GOUNON.**



EN VIDÉO

À l'aide d'images d'archives et d'interviews d'experts, la capsule vidéo *Bordet : le centenaire d'un prix Nobel* esquisse le parcours de Jules Bordet dans le contexte de la modernisation du champ médical aux XIX^e et XX^e siècles. Outre cette remise en contexte scientifique, la capsule analyse également le contexte politico-diplomatique de l'attribution du premier prix Nobel de médecine à un scientifique belge.

**À voir dès le 9 octobre sur YouTube,
ULB > playlist La recherche**

youtube.com/playlist?list=PLtWiu4yEvWjaRsuQIKtWJZa4gzBIBZZkr



UNE EXPOSITION

Les 100 ans d'un Nobel.
Jules Bordet, un pastorien à l'ULB.
Voyage au coeur de l'immunité
À voir à l'Espace Allende – campus du Solbosch de l'ULB.
Du 9 octobre au 21 décembre 2019.
Une exposition d'ULB Culture, en collaboration avec l'Institut Pasteur.
Informations : culture@ulb.be - 02/650 37 65

www.ulb.be/fr/vie-sur-les-campus/culture

LE PREMIER PRIX NOBEL BELGE

Jules Bordet fut le premier Prix Nobel de l'ULB et aussi le premier Belge à recevoir cette prestigieuse récompense. Un siècle plus tard, la Belgique compte six Prix Nobel scientifiques dont quatre issus de l'ULB : après Jules Bordet (1919) viendront en effet Albert Claude (Prix Nobel de médecine 1974), Ilya Prigogine (Prix Nobel de chimie 1977) et en 2013, François Englert, Prix Nobel de physique.

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : <https://actus.ulb.be/fr/agenda>



Semaine du bien-être et de la santé mentale étudiante à l'ULB

... Du lundi 7 au vendredi 11 octobre, campus du Solbosch

Pendant 5 jours, l'ULB se préoccupe de votre bien-être et vous propose un programme d'activités et d'ateliers riches et variés. Inscrivez-vous pour l'*Escape Room Santé* ou assistez à une conférence sur le burn-out des étudiants de médecine à Erasme. Passez au parcours de sensibilisation à la santé sexuelle « ça m'saoule, j'ai pas de capotes » au Foyer culturel du Solbosch, initiez-vous à la pleine conscience, venez voir un match d'impro... Participez, vous aussi, à une réflexion collective autour du bien-être et de la santé mentale étudiante !

Infos : ulb-sante@ulb.be ou 02 650 21 25

ulb.be/fr/l-ulb-s-engage/ulb-sante **WW.**

OCTOBRE



50.ans de laïcité, avec le CAL

... Les 10, 11, 12 et 13 octobre
à la Cité Miroir Sauvenière à Liège

Depuis 50 ans, le Centre d'action laïque est le fer de lance, en Belgique, de la défense et de la promotion de la laïcité comme principe humaniste. Pour fêter ce cinquantenaire, les 10, 11, 12 et 13 octobre prochain, le mouvement laïque vous donne rendez-vous à Liège pour quatre journées de débats, de spectacles, de concerts et d'exposition. Ces moments seront l'occasion de confronter notre histoire avec nos réalités et nos combats actuels pour favoriser l'émergence d'une société plus juste, plus progressiste et plus fraternelle en prenant en compte les réalités européennes et mondiales.

<http://50ans.laicite.be> **WW.**

OCTOBRE

La fin de l'utopie Internet ?

Internet a suscité un espoir fantastique : mettre en place des « reliances » nouvelles, libres des contraintes habituelles générées par les frontières et les contrôles étatiques. Assisté-t-on aujourd'hui à la fin de cette utopie ? Que reste-t-il de cet héritage des fondateurs au moment où l'on évoque quotidiennement cyberattaques, cyberguerres, intrusions, chantages et les dangers associés à l'Internet des objets, pour ne rien dire des polémiques concernant la surveillance ? Ces questions nous invitent à revisiter les liens entre frontières et intérêts économiques et politiques à l'ère numérique, acteurs publics et modèles de légitimité, autant qu'à repenser le droit international, la protection des infrastructures, le libre arbitre et la liberté individuelle. Une initiative du Centre d'action laïque et de la Fondation Henri La Fontaine.



La fin de l'utopie Internet ? Les enjeux de la société numérique, Doueïhi Milad, Bersini Hugues, Pouillet Yves, Kirchner Claude, Cuvellez Charles, Zanardo Soraya, Sotiaux Daniel, Ouvrage collectif, Liberté j'écris ton nom, Centre d'Action Laïque, 2019, 154 pages.

Curieux en sciences du vivant

Nous vivons une période d'insécurité intellectuelle dans le domaine scientifique. Non pas par manque de théories ou de calculs, et encore moins par absence de formes explicatives élaborées. C'est essentiellement le temps de la réflexion qui nous fait défaut pour que nous puissions juger à un niveau professionnel les avancées importantes qui sont réalisées. C'est dans ce cadre que l'épistémologie peut s'avérer un outil utile. Cet ouvrage propose des manières diverses de penser à ceux qui, par leur pratique ou au cours de leurs études, ont des interrogations sur certains aspects du vivant et des sciences qui l'étudient.



Rencontres de Venise. Regards sur l'épistémologie à l'intention des curieux en sciences du vivant, Zouaoui Boudjeltia Karim, Vanhaeverbeek Michel, Éditions Hermann, 2019, 236 pages.

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : www.ULB.be/outils/agenda



Les 100 ans d'un Nobel, Jules Bordet, un pastorien à l'ULB

...✚ Exposition du mercredi 9 octobre au samedi 21 décembre 2019, de 12h à 18h. Salle Allende ULB, campus du Solbosch

En 2019, l'ULB rend hommage à l'un de ses plus prestigieux savants, Jules Bordet, récompensé par le Prix Nobel de Médecine de 1919 pour ses travaux sur l'immunité. L'exposition « les 100 ans d'un Nobel, Jules Bordet, un pastorien à l'ULB » retrace le parcours et les découvertes de ce grand chercheur en immunologie, à travers des documents historiques, des objets scientifiques, des œuvres d'art, des films et des photographies. L'exposition présente, de façon claire et accessible, ses découvertes fondamentales dans la lutte contre les maladies infectieuses. Etc.

www.ULB.be/culture

OCTOBRE

ON ! Le Forum bruxellois du premier emploi

...✚ Le mercredi 9 octobre, de 9h à 17h, Institut de Sociologie, bâtiment S, Campus du Solbosch

L'événement incontournable pour celles et ceux qui s'apprentent à faire leurs premiers pas sur la scène de l'emploi ! Pour les étudiants et diplômés de l'enseignement supérieur bruxellois, le Forum « ON ! » organisé par InfOR-emploi est l'occasion unique de rencontrer des recruteurs de divers secteurs professionnels, d'accéder à des centaines d'offres d'emploi et de stage, de se renseigner sur la vie en entreprise et l'évolution des carrières aujourd'hui ainsi que de rencontrer des conseillers pour un *coaching* personnalisé en matière d'insertion professionnelle ou de mobilité internationale.

Infos et inscription :

<http://www.ulb.be/forum-on/>

OCTOBRE

Europe & déclin

L'Union européenne est en crise. Une crise non seulement institutionnelle mais aussi et surtout identitaire. On tente aujourd'hui de « construire », autour de « valeurs » abstraites une définition de ce que pourrait être l'identité européenne. Cette volonté de définir l'Europe comme une entité nouvelle trahit une désolidarisation totale avec notre passé. Il expose en quoi une identité collective ne peut pas être le résultat d'un choix mais procède au contraire de l'acceptation - pas nécessairement de l'adoption - de tous les éléments de ce même passé. Or notre passé est bimillénaire. À travers une étude comparative simple et factuelle, voici le récit de la situation, troublante de ressemblances, vécue par la République romaine tardive. De la question de la citoyenneté et des flux migratoires à celle de l'art ou des frontières...

Le déclin, David Engels, Edition L'artilleur, 384 pages.



La Nature et le Roi

Le règne de Charlemagne est un moment politique fondateur, qui évoque pour nous la construction des institutions légales de l'Europe chrétienne. Et si la réinvention carolingienne du pouvoir et le désir de refonder les lois avaient eu affaire avant tout avec la croissance démographique et la menace de la faim ? Et si cette histoire vieille de douze siècles pouvait éclairer le monde d'aujourd'hui ? Des décennies durant, les sociétés européennes eurent en effet à affronter des calamités naturelles meurtrières. Confrontant les textes anciens et les découvertes de l'archéologie à l'immense bibliographie récente sur les dynamiques environnementales, qu'il s'agisse de climatologie, de biologie ou de paléoécologie, Jean-Pierre Devroey parvient à faire revivre la peur de l'effondrement qui hanta les sociétés européennes du haut Moyen Âge, et l'extraordinaire effort créatif qui permit leur résilience. À l'heure où notre société est en proie à l'inquiétude environnementale, il offre une leçon de prudence et d'optimisme.

La Nature et le Roi, Jean-Pierre Devroey, Éditions Albin Michel, 2019, 592 pages.



LES
LIVRES





Semaine de la mobilité internationale

... Du lundi 4 au vendredi 8 novembre, Campus du Solbosch

Pour aider les étudiants dans leurs choix et les inciter à effectuer un séjour de mobilité devenu aujourd'hui un élément essentiel d'une formation académique complète, l'ULB organise sa Journée de la Mobilité Internationale. La journée proposera de multiples activités pour faire son shopping parmi les nombreuses destinations offertes mais aussi pour rencontrer les étudiants d'autres pays venus eux-mêmes en mobilité à l'ULB et qui sont généralement les meilleurs ambassadeurs de leurs universités respectives. Cette semaine aura lieu dans le cadre des *Erasmus Days* de la Commission européenne.

Infos et réservations :

ULB.be/international/WW.

NOVEMBRE

Festival Inédits

... Du jeudi 21 au samedi 30 novembre, Salle Delvaux, Campus du Solbosch

Le Festival Inédits est un événement annuel multidisciplinaire organisé par l'Atelier Théâtre de l'ULB. Au programme : concerts, expositions, théâtre, cinéma produits par l'ensemble des ateliers culturels de l'ULB et des artistes invités, sur le thème : « Avancer, Innover, Expérimenter ».

Infos : Margarita Bouchler
ecoculture_film@yahoo.fr
ou 0497 14 89 56

NOVEMBRE

Frontière(s) au cinéma

Médium de choix pour un observateur du phénomène frontalier, le cinéma permet de capter le réel, sa représentation cartographiée, tout en laissant une part substantielle à l'imaginaire du spectateur. Cet ouvrage et les vingt-trois contributions qu'il contient mêlent, dans une démarche interdisciplinaire, l'analyse des questions juridiques et la nature esthétique des films étudiés. Complété par une bibliographie et une filmographie indicatives, il constitue un instrument de travail pour tout chercheur intéressé par les frontières, révélées ici par le 7^e Art.



Frontière(s) au cinéma, Flores-Lonjou Magalie, Épinoux Estelle, Lefebvre Vincent, Mare et Martin, 2019, 554 pages.

Aspects contractuels du crowdfunding, Botman Caroline, Éditions Larcier, 2019, 180 pages.

Atlas des Paysages de Wallonie 6. La Vallée de la Meuse, Castiau Etienne, Haine Michèle, Pons Thaïs Pons, Quériat Stéphanie, Service public de Wallonie, 2019, 358 pages.

De Le Pen à Trump : le défi populiste, Gilles Ivaldi, Collection UBlire Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019.

Franç-Maçonnerie et musique. Hommage à Paul Danblon, La Pensée et les Hommes, 2019, 354 pages.

La liquidation des successions. Impacts de la réforme et cas pratiques, de Foy Gilles, De Page Philippe, Lalière Frédéric, Pfeiff Silvia, Van Gysel Alain-Charles, Wyart Vincent, Centre de droit privé - Unité de droit familial, Éditions Anthemis, 2019, 244 pages.

L'argumentation juridique, Goltzberg Stefan, Connaissance du Droit, Éditions Dalloz, (4^e édition) 2019, 148 pages.

La femme entre misogynie et patriarcat, La Pensée et les Hommes, 2019.

Les accords internationaux de l'Union européenne, Kaddous Christine, Aloupi Niki, Rapoport Cécile, Flaesch-Mouglin Catherine, Commentaire J. Mégret, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019, 370 pages.

Les formes contemporaines de l'antimaçonisme, Ouvrage collectif sous la direction de J.-P. Schreiber, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019.

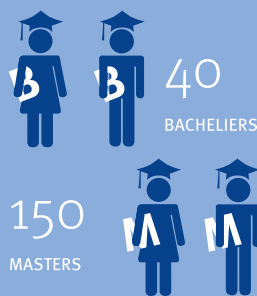
À SIGNALER

A critical introduction to international law, A. Lagerwall, O. Corten, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2019.

A Research Agenda for Financial Inclusion and Microfinance, Hudon Marek, Labie Marc, Szafarz Ariane, Edward Elgar Publishing, 2019, 200 pages.

Afghanistan, Firouzeh Nahavandi, De Boeck, (réédition) 2019, 128 pages.

ULB



DATE DE FONDATION



PRIX NOBEL SCIENTIFIQUES
SUR 6 DÉCERNÉS EN BELGIQUE



SPIN-OFFS ACTIVES



ÉTUDIANTS



MEMBRES
DU PERSONNEL ULB
ET HÔPITAL ERASME



DE DOCTORANTS INTERNATIONAUX



DIPLOMÉS
DEPUIS SA CRÉATION



NATIONALITÉS
PARMI LES ÉTUDIANTS



INSCRITS À L'UNIVERSITÉ
DES ENFANTS



soit **1/3** des prix Francqui en Belgique
(la plus haute distinction scientifique belge)

178 M€

BUDGET ANNUEL POUR LA
RECHERCHE



PARTENAIRES
À TRAVERS LE MONDE



D'ÉTUDIANTS
INTERNATIONAUX



APPRENANTS INSCRITS
AUX MOOCS-ULB



ÉVÉNEMENTS